LA LIBERTÉ

50¢

Volume 73 No 48 Saint-Boniface, du 13 mars au 19 mars 1987



l'événement

Un nouvel essort résidentiel pour le Vieux Saint-Boniface

L'impact

Le plus gros développement dans Saint-Boniface depuis la Place Cabana voilà 35 ans est en marche.

Lundi 9, trois personnes avaient remis un dépôt de 2000$ pour acheter chacune un des 53 lots disponibles dans la première phase du développement du Domaine Marius-Benoist. (*voir la carte*)

L'ancien terrain Supercrete est la propriété de Développement Voyageur Ltée, un consortium de 4 personnes. C'est la société de développement communautaire NEUF (*Nouvelle Économie Urbaine Francophone*)[1] qui assure pour Développement Voyageur la commercialisation des lots.

Pour le président de NEUF, Léo Prince, Développement Voyageur a fait appel aux services de cette société à but non lucratif "parce que les promoteurs voulaient un développement intégré à la communauté. Et ils savent qu'on connaît la communauté".

Et ce que la communauté au nord de la Provencher veut, c'est de l'unifamilial. Une exigence qui va d'autant mieux aux développeurs que NEUF a souligné une solide demande pour des maisons unifamiliales.

"Il y a une grande demande du côté des francophones. On veut ramener les francophones à Saint-Boniface. Du monde qui ne pouvait pas revenir parce qu'il n'y avait pas de lots disponibles", précise celui qui assume la présidence de NEUF depuis sa fondation en 1983.

D'après le directeur de NEUF, Léon Hurard, une trentaine de personnes se sont présentées aux bureaux de l'organisation (*194, boulevard Provencher*) pour obtenir des renseignements sur le développement du Domaine Marius-Benoist. Il s'agit généralement de jeunes familles (*entre 25 ans et 40 ans, avec des enfants d'âge scolaire*).

Trois largeurs de lots existent: 38 pieds, 50 pieds et 64 pieds. Un lot de 38 x 130 vaut 32 000$; un lot de 50 x 130 vaut 46 650$. "C'est dans la moyenne. Les lots sont très chers à Saint-Boniface à cause de la pénurie", indique Léon Hurard. Il faut commencer à construire sur le lot au plus tard une année après l'achat.

3e phase?

La deuxième phase du développement de l'ancien terrain Supercrete (*30 lots*) est prévue pour le printemps 88. Et si Développement Voyageur finit par acheter (*d'ici six mois ou un an*) le terrain du jardinier, une troisième phase pourrait démarrer d'ici deux ans.

Pour les personnes qui veulent en savoir plus long, les responsables du projet ont décidé d'organiser un mini salon d'habitation le 22 mars. NEUF, les développeurs et 9 entrepreneurs en construction seront présents.

Les profits que réalisera la société à but non lucratif NEUF seront "investis dans d'autres projets communautaires qui restent à déterminer", a déclaré Léo Prince.

Bernard BOCQUEL

(1) Les membres du conseil d'administration de NEUF sont: Léo Prince (président), Wilfrid Gosselin (vice-président), Charles Brunet (trésorier), Suzanne Chartier (secrétaire), Richard Clément, Charles Gauthier, Charles Gagné, Liliane Prud'homme et Guy Préfontaine (conseillers).



Evelyn Hart est de passage. Voir la chronique de Daniel Tougas pages 10 et 11.



Gorbatchev n'a pas encore répondu

À la fin de la semaine de la paix à l'école Précieux-Sang le 6 mars, quelque 350 élèves de la maternelle à la 12e année ont laissé envoler des ballons d'hélium aux quatre vents. Chaque ballon contenait un message de paix écrit par les élèves. Qui sait s'ils ne recevront pas un message en retour? De Reagan, Gorbatchev ou d'un autre...

CANADIEN NATIONAL
PROMENADE DES INTRÉPIDES
RUE ST-JOSEPH
PLACE GABRIELLE ROY
CERCLE MOLIÈRE
RUE AUBERT
RUE LANGEVIN
ÉCOLE TACHÉ
ST JEAN-BAPTISTE
FRONTIÈRE DU LOTISSEMENT
* TOUR D'HYDRO
1e PHASE
2e PHASE

Le développement de maisons unifamiliales dans le nord de Saint-Boniface constitue "un genre de renaissance, parce qu'il aura un impact direct sur le développement communautaire de Saint-Boniface", estime le président de la Nouvelle Économie Urbaine Francophone (NEUF), Léo Prince.

La Promenade des Intrépides (*en rouge*) représente la 1ère phase du développement. La Place Gabrielle-Roy et le Cercle-Molière (*en bleu*) seront développés dans une deuxième phase.

AU SOMMAIRE

Le Coin amitié au beau milieu du monde



Lucien Chaput

"Notre rôle, c'est d'aider les handicapés à s'aider eux-mêmes", souligne Paul Ste-Marie, coordonnateur du Coin amitié. "On dit toujours qu'on n'est pas là pour tout faire pour eux, mais de les aider à le faire d'eux-mêmes."

Le Coin amitié, une résidence pour handicapés mentaux, a fêté son troisième anniversaire fin février. Et en avril 1987, les cinq résidants et les quatre employés fêteront le premier anniversaire de leur nouvelle maison, située au 221, rue Dumoulin.

Le Coin amitié, la seule maison pour handicapés francophones à Winnipeg, existe grâce au programme "Welcome Home" du gouvernement provincial. Un programme qui a permis depuis 1984 la réintégration de 220 handicapés mentaux dans leur communauté.

Le programme "Welcome Home" a deux objectifs, explique Larry Hardy, directeur des services communautaires du Manitoba. Diminuer le nombre de personnes institutionnalisées. Et réintégrer ces personnes dans leur communauté.

Pour atteindre ces deux objectifs, le ministère des services communautaires a mis en place des équipes régionales pour planifier et implanter les services requis par les handicapés. Et le ministère a changé son système de financement.

À travers le programme "Welcome Home", le gouvernement alloue des fonds pour chaque personne plutôt que de financer directement une institution ou une résidence. Ce qui permet à une association comme le Coin amitié Inc.* de gérer la résidence.



Après souper au Coin amitié, 221, rue Dumoulin. On reconnaît (de g. à d.) **Sylvie Gagnon** (assistante), **Yvonne Curtas** (Sainte-Anne), **Louise St-Denis** (assistante), **Raymond Allaire** (Saint-Boniface), **Arthur Payment** (Elie), **Paul Ste-Marie** (coordonnateur), **Estelle Boisvert** (Notre-Dame-de-Lourdes) et **Gérald Dion** (Saint-Léon). **"On est fière de dire qu'on a une maison française pour les personnes qui ne parlent pas l'anglais", affirme Léo Grouette, président du Coin amitié.**

En plus d'économiser des fonds (*la province entreprend actuellement l'évaluation du programme "Welcome Home"*), le programme a humanisé les services offerts aux handicapés mentaux et permis à ces personnes de recevoir une formation de base.

"Certains résidants ne sont pas habitués à faire des tâches quotidiennes parce qu'avant, ils restaient dans une institution où tout était fait pour eux," explique Paul Ste-Marie. "D'autres sont un peu plus indépendants."

"On cherche aussi à les intégrer à la vie quotidienne. On a une résidante qui fait du bénévolat au Foyer Taché, une journée par semaine. Elle a toujours hâte à sa journée au Foyer."

** Le Conseil d'administration du Coin amitié est composé de: Léo Grouette (président); l'abbé Albert Fréchette (vice-président); François Avanthay (secrétaire); Charles Arbez (trésorier); Aurèle Boisvert, Roland Saurette, Lise Hamelin et Lorraine Fredette (conseillers/ères).*

La réintégration des handicapés, ce n'est pas à sens unique. Tout en préparant les handicapés mentaux à fonctionner dans la communauté, il faut sensibiliser le public aux handicapés.

"Toujours dans le but de normalisation, on est allé prendre un verre à la Norwood un vendredi soir. Il n'a pas eu de grandes réactions de la part des autres clients. Si on avait fait ça, il y a dix ans, il y aurait sans doute eu des réactions. Il y a tout de même une ouverture d'esprit plus large chez les gens aujourd'hui."

Un bébé

"On a de très bonnes relations avec nos voisins, poursuit le diplômé de l'Université de l'Alberta. Les voisins se sont engagés. L'un vient jouer aux cartes. On jase souvent avec eux."

"Pour nos autres voisins, raconte Sylvie Gagnon, l'une des trois assistantes qui travaillent au Coin amitié, les résidants leur ont acheté des cadeaux lorsqu'ils ont eu un bébé. Ils agissent comme le ferait tout voisin."

"Je crois que le public devient de plus en plus sensible aux besoins des handicapés en général", confirme Larry Hardy. Et de plus en plus le public reconnaît qu'il a un rôle à jouer dans ce domaine."

Quant aux plans d'avenir du Coin amitié, "il y aurait une possibilité d'ouvrir d'ici deux ans une autre maison", confie Léo Grouette, président du Coin amitié.

"On rêve aussi que nos gens vont grandir assez pour occuper des appartements." Ce qui voudrait dire que le Coin amitié aurait réussi sa tâche première d'aider des handicapés mentaux "à devenir indépendant." Et que le programme "Welcome Home" aura été beaucoup plus qu'un succès financier pour la province.

Le sort de la Banque impériale de commerce, rue Marion, ne sera pas connu avant le 30 mars 1987. L'avocat de la banque ne pouvait pas être présent à la réunion du comité exécutif de la ville de Winnipeg le 9 mars.

Le comité communautaire de Saint-Boniface/Saint-Vital a refusé de recommander à la ville d'inclure l'édifice sur la liste des immeubles historiques. Si le comité exécutif dit non à la désignation, la bâtisse datant du tournant du siècle sera démolie pour faire place à un genre de «strip mall».

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF — Association de la presse francophone hors Québec

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Publicitaire: Andrée GILBERT
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Denis ST. JEAN
Secrétaire-comptable: Francine LABOSSIÈRE
Secrétaire relationniste: Sylvie ROMAN
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

La mort par procuration

Un autre policier vient d'être abattu dans l'exercice de ses fonctions. Cette fois au Nouveau-Brunswick. Et comme toujours, des voix s'élèvent pour exiger le rétablissement de la peine de mort, abolie avec six voix de majorité en 1976.

Depuis que les conservateurs ont annoncé que chaque député aura bientôt l'occasion de voter en âme et conscience pour ou contre la peine capitale, les pro et anti se sont engagés dans un débat virulent qui n'est pas prêt de s'éteindre.

Le seul député manitobain franco, Léo Duguay, ainsi qu'il l'avait déjà clairement indiqué avant son élection en 84, votera pour le retour de la corde (ou du gaz, ou de la piqûre). "Il n'est pas question de revanche ou de dissuasion. Pour moi, dans une société, des gens sains d'esprit qui prennent volontairement la vie d'un autre devraient connaître les pleines conséquences au départ".

Le député de Saint-Boniface, "quand il n'y a pas de doute sur les faits", veut donc que la peine suprême soit appliquée en cas de meurtre prémédité, d'assassinat de gardien de prison et de policier.

Ainsi le couperet doit tomber de manière sélective, lorsque la loi et ses représentants sont bafoués. Un crime passionnel, c'est triste, mais c'est moins menaçant. Un mari qui tue sa femme dans un accès de jalousie (ou réciproquement), d'accord, c'est un meurtre. Mais les gardiens de l'ordre social n'étant pas attaqués, le peuple n'ayant pas besoin de trembler pour sa sécurité, inutile de commettre l'irréparable.

ÉDITORIAL

Pour les évêques catholiques canadiens, la peine de mort n'est pas plus acceptable dans un cas plutôt qu'un autre. Pour la 4e fois depuis 1960, ils viennent de redire qu'on ne peut pas "répondre à la violence par la violence."

"En exécutant la peine de mort, la société opte pour l'extermination du criminel et ne croit pas à sa guérison possible. Nous n'avons pas besoin d'éliminer une vie pour une vie ou de tenter de détruire la violence par la violence. C'est par des comportements plus humains, plus civilisés qu'il faut passer pour bâtir une société plus juste". (1)

Maintenant, si vous êtes catholiques et si ces arguments ne vous touchent pas, n'ayez pas d'inquiétudes. Renseignements pris auprès du chancelier Roland Bélanger, un catholique peut être pour la peine de mort, les évêques n'ayant aucune intention de lancer des excommunications sur la question. Plutôt, les prêtres veulent proposer des "éclaircissements".

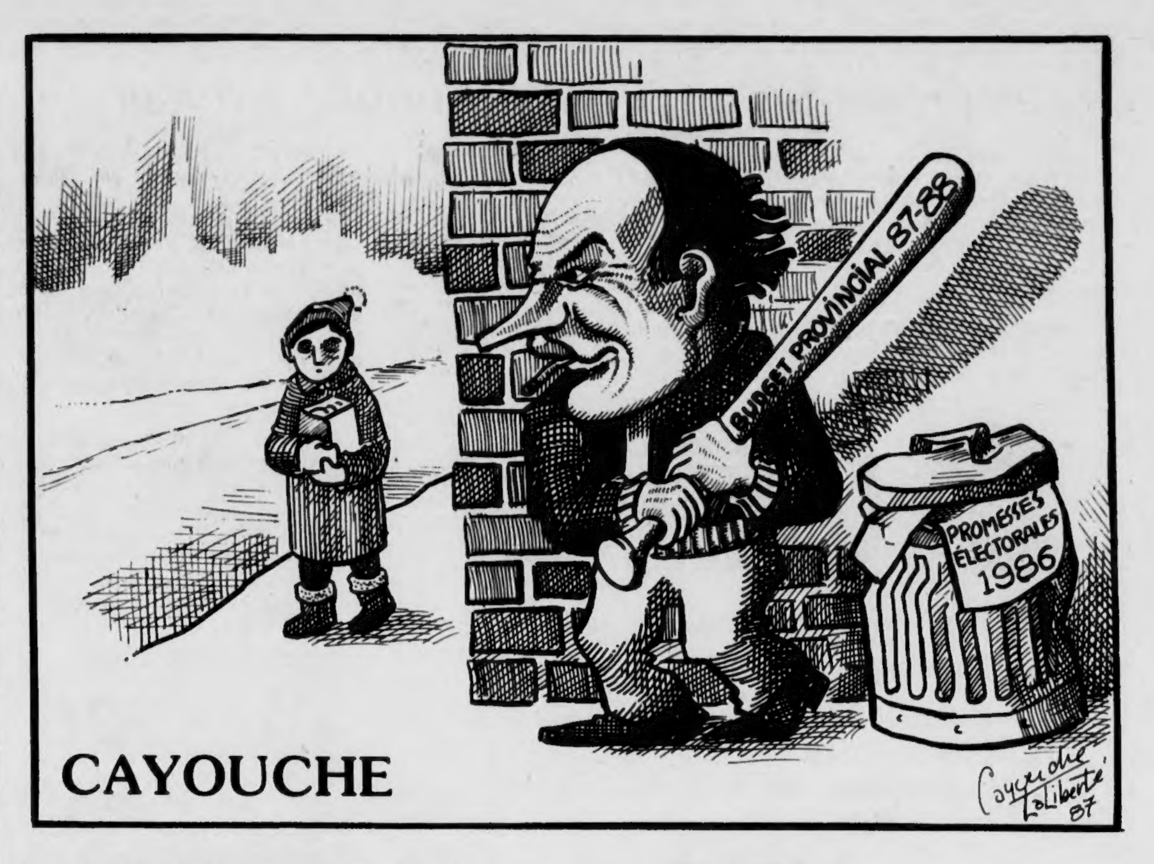
Et c'est vrai sans doute qu'il y a moyen de se lancer dans de belles phrases, de développer les arguments les plus solides contre la peine de mort.

La réalité, c'est qu'au plus profond de leur être, il se trouve des humains capables de s'arroger le droit, sous le couvert de la loi, de condamner d'autres humains à mort.

Et si en âme et conscience vous êtes de ceux qui approuvez le meurtre par procuration, c'est que vous avez décidé qu'il existe des choses plus importantes que la vie, que **votre** vie.

Bernard BOCQUEL

(1) Extrait de la déclaration pastorale de la Conférence des évêques catholiques du Canada intitulée "L'escalade de la violence".



La Liberté n'a pas fini de faire les nouvelles

Jamais deux sans trois: l'avenir de La Liberté sera remis sur le tapis à l'occasion d'une assemblée spéciale qui devra se tenir avant le 31 décembre 87.

"Viens décider" enjoignait un dépliant de la SFM aux participants à l'assemblée annuelle de la SFM samedi 7 mars. Des ateliers étaient prévus pour discuter des conclusions du rapport Gauthier, qui recommandait que La Liberté devienne une coopérative de consommation.

Le rapport reflétait l'opinion de la majorité des anciens présidents de la SFM et de Presse-Ouest qui ont participé au comité mis sur pied par la SFM suite à une première assemblée publique sur l'avenir de La Liberté tenue le 18 novembre.

La SFM, propriétaire du journal, avait recommandé la privatisation de Presse-Ouest, la société éditrice de l'hebdomadaire (*dont les 7 membres sont nommés par la SFM*). Une solide majorité des 250 personnes présentes s'était opposée à cette solution.

Les nombreuses questions de clarifications posées, parfois avec insistance, par une douzaine d'intervenants ont rapidement permis de conclure que la solution proposée par les anciens présidents allait se heurter à la résistance de l'assemblée. Personne ne s'est levé pour défendre le rapport. (*Faute de temps, les ateliers prévus ont été annulés.*)

L'intervention de Raymond Lafond, le directeur général de la Caisse pop de Saint-Boniface, irrité du peu d'informations techniques disponibles, a été particulièrement remarquée.

Si bien qu'un consensus s'est rapidement dégagé parmi les quelque 200 participants: les conseils d'administration de la SFM et de Presse-Ouest ont été priés d'organiser une 3e réunion sur le sujet en rendant publique suffisamment d'information pour permettre une discussion sérieuse sur l'avenir du journal.

B.B.

FINANCES

La semaine prochaine:

Un entretien avec **Arthur CHAPUT**

Nous présenter pour ce que nous sommes

Je n'ai pas "assisté" à la pièce Au Temps de la Prairie. Je l'ai "vécue". Cette histoire nous la possédons dans nos tripes. Il devenait, pour l'auteur et le metteur en scène, d'autant plus difficile de ne pas trahir le message.

Avec des comédiens bien choisis, ils ont réussi. Bravo! Il y aurait beaucoup à dire. D'autres sans doute sauront donner au mérite l'éloge qui convient.

Permettez-moi tout de même de mentionner la fidélité historique, l'agencement des scènes, le décor, la mise en scène, le souci du détail, le comportement des acteurs. Rien n'a été laissé au hasard, à l'à-peu-près. Jusqu'aux enfants qui ne sont prêtés de bonne grâce à une heure où le sommeil, sans doute, aurait fait mieux leur affaire.

Souhaits, commentaires, réflexion à haute voix? Je ne sais. Mais je me permets d'ajouter quelques lignes. Ce serait sans doute rêver en couleurs que de souhaiter une tournée dans les écoles. Mais un tournage à la télévision serait-il possible afin de rejoindre les jeunes?

Rappelez-vous ce que dit la pièce: "On nous a enseigné le livre". Un souvenir a surgi dans la mémoire. Je dis, un jour, devant un auditoire manitobain - il y a de cela trente ans - "Louis Riel est le fondateur du Manitoba". Ce fut une insulte. Un traitre! Un pendu! Ils avaient étudié le livre.

Dans un autre domaine, je me permets d'ajouter que je suis plutôt agacé par cette formule que l'on entend de plus en plus. "Nous sommes bilingues". Belle formule au point de vue culturel, mais qui n'ajoute absolument rien au niveau de l'identité.

LETTRES

Elle donne plutôt l'impression d'une gêne à s'identifier comme francophones sans compromis, sans hésitation. Les Inuits sont bilingues, la plupart des immigrés sont bilingues, beaucoup de gens instruits sont bilingues.

Mais qui sommes-nous? Je crois que nous ne sommes ni Français, ni québécois; mais je crois aussi que nous sommes Canadiens à part entière, mais bien identifiés comme Franco-Manitobains.

Avec le Collège universitaire, le journal La Liberté, le Cercle Molière nos écoles, la radio, la télévision - tout cela gagné pouce par pouce, sueur par sueur, mot par mot - nous avons bien le droit et la fierté de nous présenter pour ce que nous sommes.

Au Temps de la Prairie est une histoire à VIVRE. Louis Riel revient.

Benoit Paris
Saint-Vital
le 9 mars 1987

500 noms à votre service

Finalement le gouvernement provincial vient de publier un Annuaire répertoriant les fonctionnaires (*500*) capables de donner du service dans les deux langues.

"C'est une première, une expérience. On ne sait pas quelle sera la demande. On est en train de voir. On procède étape par étape", note Roger Turenne, le responsable du Secrétariat des services en langue française.

L'Annuaire a été tiré à mille exemplaires. (*Prix de revient: 5$50 l'unité*). Roger Turenne va l'envoyer à des institutions "qui ont le plus de chances de l'utiliser".

"J'y vais progressivement. L'expérience que nous allons acquérir servira pour la prochaine édition. Ce qui va se passer aura une influence sur la méthode de distribution et le contenu", ajoute Roger Turenne.

Alors en attendant qu'un tel annuaire soit intégré à une publication aussi disponible que le bottin téléphonique, vous pouvez toujours obtenir gratuitement un exemplaire.

Pourvu que vous vous donniez la peine d'écrire ou de téléphoner à Roger Turenne, Secrétariat des services en langue française, pièce 350, Palais législatif, Winnipeg, R3C 0V8 (945-4915).

Mais attention aux usagers! Un avant-propos à l'Annuaire précise que la brochure "ne prétend pas être une source de renseignements complète sur tous les services rendus à la population".

Chapeau bas à Daniel Tougas

Au sujet des quelques grandes vérités sur les Franco-Manitobains. (La Liberté 6-12 mars).

Chapeau bas à Daniel Tougas de nous avoir fait sourire et même éclater de rire avec ses quelques vérités fort amusantes et souvent très réelles.

Les articles de ce dernier, dans notre hebdo, nous offrent un petit répit, et ce grâce à son humour et sa clairvoyance.

P.S.: Nous ne sommes parents avec aucune famille Roch de Notre-Dame de Lourdes ou d'ailleurs au Manitoba.

Jules et Marie Rocque
Saint-Boniface
le 7 mars 1987



La semaine prochaine: **Johanne BRIEN**



LE FEUILLETON

467, rue Jeanne D'Arc

Patrick CHABAULT

Livre deux

Marius

Aneroïd. Fin de l'été 85. Marius, le vieux chum de Charles-Eugène Langlois (le mari de Marie-Louise Langlois, la «veuve» du 467, rue Jeanne d'Arc) est revenu bedrouille de Saint-Boniface. Quels documents recherchait-il? Et le curé Morin qui semble en connaître pas mal long sur le secret de Marius!

André Gide aurait apprécié la vie de Marius Belcourt. Il ne restait que l'apparition d'un ange devant votre vieil ami pour fermer le cercle.

Je sais déjà que vous allez dire que je charrie en annonçant la visite de la petite Marguerite à Aneroid. Vous avez raison. Je ne le ferais pas si je pouvais me l'empêcher. Mais qu'est-ce que vous voulez: Marguerite, fille de Louis Lambert, est écoeurée de Saint-Boniface. Elle a alors choisi d'aller vivre à Vancouver. Ne vous en faites pas, tous les chemins passent par Aneroid en Saskatchewan.

Marius était à peine entré de la messe quand il entend quelqu'un ouvrir la première porte de l'entrée d'en avant.

— Mon oncle Marius, c'est moi, Marguerite. Pouvez-vous le croire?

Marius non plus ne pouvait le croire. Il avait déjà assez de problèmes avec un certain curé de Ferland. Ce n'était pas le temps de se retrouver avec une jeune femme de dix-huit ans qui s'évadait de sa mère.

— Je m'en vais voir Gabbie à Edmonton et je pensais passer vous visiter en route.

— C'est gentil Marguerite. Rentre, assis-toi, c'est toujours bien de te revoir.

Et voilà que les larmes commencent à descendre. La petite Marguerite ne s'en allait pas voir Gabbie. C'est le hasard (*oui monsieur Gide, le hasard!*) qui l'avait mené chez Marius.

— Je peux juste plus vivre à Saint-Boniface. Mes amies me croient folle. Mon chum passe toute sa journée dans la Tourist. Maman pense que je suis sur la drogue...

— Calme-toi ma petite. Tien, un petit vin aux chokecherry, ça va faire du bien. Tu dois avoir faim. Attend que je te prépare une de mes omelettes.

— Mon'oncle Marius?

— Oui?

— Tu penses que maman a appelé la police?

— Probablement. Tiens, je vais l'appeler pour lui dire que t'es ici et que tu vas rester pour quelques jours à penser à ton affaire. Maintenant laisse-moi faire à souper et va donc regarder la télé un peu. Il faut toujours se garder le nez bien loin de la cuisine d'un bachelor comme moi — c'est une de ces règles qu'il faut savoir respecter!

Léonie était soulagée d'apprendre la nouvelle de Marius. Cela va de soi. Et Marguerite, qui entendait la conversation par le conduit de chaleur, avait beaucoup apprécié l'approche de Marius.

— Non Léonie, Marguerite ne va pas prendre l'autobus demain matin. Je pense qu'elle vaut rester visiter un peu. Et puis moi j'ai une clôture, un garage et un perron à peindre. Je suis aussi bien d'en profiter pour la mettre au travail un peu.

Bien entendu, ça n'a pas tardé avant que Marie-Louise apprenne la nouvelle et a choisi d'entrer elle-même en communication avec Marius.

Léonie a peur qu'elle va s'évader encore, avait réagi la grand-mère, et qu'elle va aller se perdre dans une grosse ville américaine.

Écoute la vieille, elle est arrivée ici en larmes. Il faut qu'elle se repose un peu. Je me rappelle bien de la fois qu'on avait longé la Rouge pendant toute une nuit...

— OK, OK, Marius. Tu gagnes toujours. Est-ce que je peux lui parler un peu?

— Marie-Louise, laisse-la tranquille. Elle est partie pour une raison.

Finalement, Marius a pu raccrocher. C'était le temps, l'omelette n'aurait pas toléré une autre minute.

— Marguerite, viens manger avant que ça se refroidisse.

La fille de Léonie et Louis Lambert venait de prendre un bain. Couverte d'un vieux kimono de Marius, elle lui rappelait comment il faisait bon de temps en temps de pouvoir cuisiner pour un autre.

(à suivre)

Lucille Blanchette veut rebâtir des ponts

Si la présidente de la SFM avait eu le temps de conclure son discours, elle aurait lancé un *"Si vous ne voulez pas accueillir Lucille Blanchette, accueillez la SFM. Si vous ne voulez pas accueillir la SFM, accueillez Lucille Blanchette!"*.

Élue sans concurrence après quatre années passées au conseil d'administration de la Société, Lucille Blanchette lance un véritable appel. "Il faut nous donner une chance de recommencer à rebâtir les liens qui auraient pu être brisés, pour toutes sortes de raisons, entre la SFM et la communauté".

Bien que l'ancienne vice-présidente aborde de front la question de la crédibilité de la Société au sein de la communauté francophone, elle concède quelques difficultés à cerner tous les éléments du problème. "Les gens ne viennent pas à des rencontres parce qu'ils savent ce qu'il se passe, parce qu'ils ont des ressentiments ou parce qu'ils s'en moquent?"

Chose certaine, Lucille Blanchette ne veut pas "accrocher la notion de crédibilité au nombre de personnes présentes à une assemblée. Ce n'est pas une question de chiffres".

En tout cas, la SFM n'a aucun problème de crédibilité vis à vis des gouvernements. "Aucun gouvernement ne nous a dit: on ne veut pas vous parler parce que vous ne représentez pas les francophones. Les gouvernements nous reconnaissent le droit de représenter la communauté francophone", ajoute Lucille Blanchette.

Durant la prochaine année, le travail des employés de la SFM sera conduit sur deux axes principaux: le lobby politique et la recherche de l'input de la population.

Côté lobby politique, la priorité sera placée sur l'obtention de services en français des gouvernements provincial et municipaux. Des compagnies privées seront aussi encouragées à offrir des services. Si le dossier du contrôle des écoles par les francos débloque, la SFM veillera à l'implantation administrative de conseils scolaires homogènes.

Un forum

Côté input communautaire, "les préparatifs des États Généraux seront le moyen par excellence pour remplir les objectifs de sensibilisation, concertation et implication des secteurs d'intérêt (*éducation, économie, culture*)".

Les États Généraux, qui se tiendront finalement début mars 88, "c'est à la fois un processus de consultation et un événement précis. Un forum qui facilitera l'échange pour donner une direction à la communauté d'expression française pour le XXIe siècle", précise la présidente.

Des "outils de réflexion" (*questionnaires, documents*) pour alimenter les discussions seront bientôt rendus publics. Les "audiences publiques" se tiendront à l'automne[1]. La date de la 19e assemblée annuelle de la SFM sera fixée en fonction du montant de temps que l'événement (*4, 5, 6 mars 88*) prendra.

Bernard BOCQUEL

(1) 17 septembre 87 (à Sainte-Anne pour la Seine); 24 septembre (à Saint-Vital pour la ville); 1er octobre (à Lourdes pour La Montagne); 8 octobre (à Saint-Georges pour le Nord-Est); 15 octobre (à Élie pour le Cheval Blanc); 22 octobre (à Laurier pour le Nord-Ouest); 29 octobre (à Saint-Pierre-Jolys pour la Rouge); 5 novembre (à Saint-Boniface pour les organismes franco-manitobains); 12 novembre (à Winnipeg pour les groupes d'intérêt spécial).

Lucille Blanchette (à gauche), félicite Gilberte Proteau, qui a été admise dans les rangs de la Compagnie des Cent Associés, une distinction que lui a remise le juge en chef de la Cour d'appel du Manitoba, Alfred Monnin. "Combien de temps faudra-t-il avant qu'une femme soit à nouveau élue à la présidence de la SFM?" avait demandé en substance Gilberte Proteau dans son discours en mars 85. La réponse est arrivée: deux ans.



Le nouveau conseil d'administration de la SFM se présente ainsi: Lucille Blanchette (présidente, élue sans concurrence un mandat d'une année); **Lise Huberdeau** (1ère vice-présidence, élue pour deux ans), **Gilles Ferland** (2e vice-présidence, une année à son mandat), **Yolande Dupuis** (trésorière, une année à son mandat).
Les conseillers sont: Denis Clément, Léonard Robidoux, Monique Mulaire (élu(e)s pour deux ans sans concurrence), **Joanne Lambert, Paul Grenier** (une année à leur mandat). **Donald Legal a été élu conseiller jeunesse. Réal Sabourin est président sortant avec droit de vote pour une année.**
Sur la photo, on reconnaît: Gilles Ferland, Yolande Dupuis et Lucille Blanchette.

Finie l'assimilation!

Le professeur Allan Kear, un habitué des assemblées annuelles de la SFM, peut enfin respirer, au nom de tous les francophones pas tout à fait complètement vraiment entièrement franco-manitobains.



Le professeur Allan Kear. Fidèle au poste.

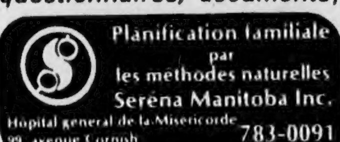
En effet, il y a eu au moins un moment historique lors de la 18e assemblée annuelle de la SFM. Dorénavant, la Société acceptera comme membre toute personne 1) d'expression française; 2) qui souscrit aux objectifs de la SFM; 3) qui comprend que le français est l'unique langue de fonctionnement de la Société.

Cette résolution traduit bien la volonté de la très majorité des membres actifs de la SFM d'ouvrir les portes au plus grand nombre de gens intéressés à la francophonie manitobaine.

On ne peut s'empêcher d'espérer que cette ouverture d'esprit s'accompagnera dorénavant d'un refus de brandir toute la litanie des statistiques sur l'assimilation.

Puisque maintenant le potentiel du membership de la SFM s'est considérablement accru.

BB







Sur le front des divisions, aucune guerre ne s'annonce

Les contribuables de la Montagne, de la Seine, de la Rouge et de Saint-Boniface ne devraient avoir aucune raison de hurler lorsqu'ils payeront leurs taxes foncières. Les commissaires se sont en tout cas efforcés d'approuver des budgets-statu-quo pour 1987.

La Montagne. Le budget passe de 5 573 085$ (*1986*) à 5 839 165$, soit une hausse de 5 pour cent. Aucune augmentation des impôts n'est prévue, indique le secrétaire-trésorier, Gilles Ouellet. "L'économie rurale n'est pas en bonne condition. Et 1987 pourrait être pire que 86". La Montagne compte 1186 équivalents-élèves. La commission scolaire n'a pas encore conclu d'entente salariale avec ses profs.

La Seine. Le budget passe de 15 685 849$ (*1986*) à 17 388 548$, soit une hausse de près de 11 pour cent. Explication principale: le programme d'immersion continue de se développer. (*Les commissaires vont devoir se pencher dès cette année sur la possibilité d'établir un secondaire immersion en 1988*).

Les taxes passeront de 49,08 millièmes à 52,09 millièmes. La division compte 1219 équivalents-élèves. Les négociations salariales avec les profs devraient débuter sous peu.

Les taxes vont augmenter de 5,97 millièmes, soit 9,96 pour cent, précise le secrétaire-trésorier, André Chaput. "En fait de pourcentage, c'est la plus petite progression depuis 1983". (*12% en 84; 12,87% en 85; 10,48% en 86*).

La Seine ne s'attend pas "à de grosses répercussions des contribuables" puisque lors des récentes études sur la rationnalisation des écoles "le message était fort et clair: pas de diminution de services. Donc on assume que les gens sont prêts à payer", précise André Chaput. (*Pour 7000$ d'évaluation, l'augmentation des impôts se chiffre à 41$80*).

La division compte 4 357 équivalents-élèves. Les négociations salariales avec le corps enseignant ont commencé.

La Rouge. Le budget passe de 4 917 086$ (*1986*) à 5 143 534$, soit une hausse de 4,61 pour cent.

Les commissaires optent donc pour un statu quo quasi-complet. Côté nouveaux services, le programme arts industriels et ménagers destiné aux 7e, 8e et 9e des deux sexes pourrait ne pas démarrer comme prévu en septembre 87 à Saint-Jean-Baptiste. "Des problèmes risquent de retarder l'ouverture", indique Olivier Beaudette, le secrétaire-trésorier.

Saint-Boniface. Le budget passe de 24 430 000$ (*1986*) à 25 578 000$, soit une hausse de 4,7 pour cent.

Aucun programme n'a été coupé, le nombre des élèves est relativement stable ces dernières années. (*6291 équivalents-élèves cette année*).

Les impôts devraient augmenter de quelque 7 pour cent, bien que ce soit "difficile à dire à cause des changements dans l'évaluation foncière à Winnipeg", note Rick Gales, le directeur des finances de la division.

Les négociations avec le corps enseignants sont en cours.

Bernard BOCQUEL

Un autre format pour fêter les femmes

Une rencontre sociale et de sensibilisation

Une cinquantaine de femmes ont participé à une série d'activités organisées conjointement par Réseau et Plurielles dimanche 8 mars dans le cadre de la Journée internationale de la femme au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.



Les femmes étaient représentées de la vingtaine à la soixantaine. Avec une petite exception.

"Il s'agissait de valoriser le rôle de la femme francophone et de donner l'occasion à des femmes de différents milieux de se rencontrer", précise Gisèle Champagne, la directrice générale de Réseau.

Par rapport aux célébrations des années précédentes, le format a été changé. "Les participantes trouvaient qu'il y avait trop d'ateliers et pas assez d'occasions de se parler. Alors on a organisé une Journée plus informelle", explique Gisèle Champagne.

Un diaporama exposant les conditions de vie des paysannes mexicaines a été présenté; une table ronde sur la littérature féminine a permis des échanges et des raconteuses ont mis en valeur le rôle des femmes franco-manitobaines.

Réseau est l'organisme politique des femmes franco-manitobaines, donc chargé du lobby; tandis que Plurielles a pour mandat d'offrir des services aux femmes. (*Comme organiser un groupe de partage pour mères au foyer ou donner des cours de communication mère-fille*).

De la bénédiction à la crainte

Il y a dix ans, personne n'aurait prévu le phénomène de l'immersion. Tout le monde pensait que c'était une autre mode, un peu comme ces fameux "open areas" des années 70.

Critiqué au début comme un programme d'élite, l'immersion comprend aujourd'hui des élèves de toutes les couches de la population. Il y a maintenant 75 écoles dans la province qui offrent un programme d'immersion sous une forme ou une autre (*immersion totale ou "dual track", à double voie*).

Le nombre total d'élèves en immersion est passé de 12,632 en 85-86 à 14,546 en 86-87, soit environ 10 pour cent de la population scolaire totale au Manitoba. Clairement, l'immersion est une partie intégrante du système éducatif manitobain.

Voilà pour le constat. Maintenant, quel effet aura l'immersion sur la population francophone du Manitoba?

Bénédiction pour certains, grande crainte pour d'autres, l'immersion pèsera lourdement, tôt ou tard, sur la direction que prendra la langue française

La *nouvelle* Francophonie

au Manitoba. Cependant, au niveau universitaire, le phénomène mettra du temps à se faire sentir.

"Il y a quelque temps, je m'attendais à une avalanche après la tournée de recrutement, souligne Roger Legal du Collège de Saint-Boniface. Mais je vois maintenant que pour les 4 ou 5 prochaines années, ce ne sera qu'une poignée d'étudiants d'immersion que nous accueilleront à nos portes."

Sur un plan plus personnel, Roger Legal confie que le phénomène de l'immersion lui cause beaucoup de difficultés.

"Les Franco-Manitobains ne sont pas encore en mesure d'évaluer l'impact de l'immersion. À mon avis, l'immersion aura des effets positifs et négatifs. D'une part, si on a 50,000 parlants français au Manitoba au lieu de 25,000, on accroîtra le cercle de francophones et de francophiles. Ce qui peut être avantageux à plusieurs niveaux."

"Mais d'autre part, la langue ne nous appartiendra plus, pour ainsi dire. On perdra un point important: notre foyer d'identification comme collectivité."

La question du foyer d'identification soulève des questions importantes pour la francophonie manitobaine. Dans une province où de plus en plus de jeunes se disent "bilingues" plutôt que francophones, y a-t-il vraiment une différence entre un élève d'immersion et un élève d'une école française?

Les anciens étudiants d'immersion parleront-ils français à leurs enfants, ou le français demeurera-t-il une affaire d'école ou de travail? Les francophones eux-mêmes avancent-ils vers ce cloisonnement du français dans les écoles et dans les institutions?

Ce cinquième article dans la série **La nouvelle francophonie** touchera à quelques éléments qui entourent le phénomène de l'immersion.

Daniel TOUGAS

L'immersion connaît des limites

Au mois de juin 1986, le Manitoba a fait l'histoire. Pour la première fois au Canada, 16 étudiant(e)s ont été diplômé(e)s après 13 ans en immersion totale.

Ça veut dire quoi d'être allophone et d'étudier toutes ses matières (*sauf l'anglais*) en français? Tayeb Méridji, qui termine une thèse sur l'élite franco-manitobaine a rencontré des élèves du Collège Beliveau. La même école qui a décerné l'an dernier des diplômes au 16 finissants.

"À l'intérieur, ces élèves vivent en français, ils s'amusent en français. J'ai un contact avec eux, ils ne cherchent jamais à communiquer avec moi en anglais. Certains regardent passablement de télé française, pourtant ils sont d'origine ukrainienne, allemande."

"La majorité de notre clientèle vient de mariages mixtes, souligne Claude Garand, professeur au Collège Beliveau. Ils proviennent surtout des groupes ethniques majoritaires: ukrainien, anglais, allemand, français. Dans d'autres divisions, on trouve plus d'asiatiques et d'hispanophones dont les parents voient le français comme un pont vers quelque chose de mieux."

"À mon avis, les étudiants en immersion deviennent plus tolérants, poursuit Claude Garand. On entend rarement parler contre les francophones ou d'autres groupes ethniques. Plusieurs de nos élèves sont trilingues. Certains suivent des cours d'espagnol au Collège Beliveau."

Le souci

On a souvent souligné les raisons économiques pour l'apprentissage du français chez les allophones: emplois dans la fonction publique, élévation du statut social, accroissement dans la flexibilité d'emploi, avantages salariaux.

"Les avantages matériels et économiques sont réels, explique Claude Garand. Mais chez les parents d'élèves d'immersion, il y a souvent le souci de la culture canadienne, le français est valorisé chez eux. Ce n'est pas uniquement pour des raisons économiques."



Claude, Daniel et Louise Garand: "Je crois que l'immersion aidera à la communauté francophone en rendant plus disponible le matériel éducatif en français: les livres, les disques. On pourra alors vivre plus facilement en français dans nos foyers. Mais c'est ironique que ce soit à cause des anglophones!"

Ces mêmes considérations sont également réelles pour de nombreux couples francophones et couples de mariages mixtes qui doivent choisir entre une école française et une école d'immersion pour leurs enfants.

"Même dans certaines familles francophones, le choix entre une école française et une école d'immersion peut être un vrai dilemme", souligne Monique Arbez-Decock, professeure à l'école Queen Elizabeth, une école d'immersion.

Responsabilités

Souvent, un des enfants est prêt pour l'école française, l'autre ne l'est pas."

"Lorsque les parents n'ont pas pris leurs responsabilités, la langue peut être à l'origine de beaucoup de tension à la maison. Prenons le cas, par exemple, d'un père francophone et d'une mère anglophone. Le père a insisté pour que son jeune aille à l'école d'immersion, mais ne fait aucun effort pour parler le français à la maison. La mère n'aime pas le fait que son enfant étudie en français."

"Dans un tel cas, pas aussi rare qu'on le croirait, le petit ou la petite essaie de plaire à tout le monde: au père, à la mère et au professeur. C'est des situations impossibles."

Même si les recherches indiquent que les études en immersion française n'entravent aucunement l'apprentissage de l'anglais, l'immersion connaît tout de même un certain taux de "décrochage" au niveau secondaire.

Double voie

Le nombre d'élèves qui abandonne le programme d'immersion est plus élevé dans les programme d'immersion courte et moyenne (*ce qu'on appelait autrefois l'immersion tardive, c'est-à-dire à compter de la 4e ou de la 7e année*) et dans les programmes à double voie. Dans les programmes d'immersion longue (*à partir de la maternelle*), les "décrocheurs" sont nettement moins nombreux.

Le Bureau de l'éducation française attribue le décrochage chez les jeunes du secondaire à deux choses. D'abord, c'est le stade où les jeunes font des choix pour leur avenir. Ensuite, il existe moins de choix de cours au niveau secondaire, particulièrement dans les programmes à double voie.

Au niveau universitaire, il y aura des programmes à développer. "Les élèves d'immersion, une fois arrivés au secondaire, sont très conscients du peu de choix qu'ils ont en français au niveau universitaire", souligne le chercheur Tayeb Méridji.

"L'immersion doit avoir une continuité supérieure si on veut assurer sa survie. Cela revient au Collège universitaire de Saint-Boniface de veiller à l'avenir au développement des cours et des options possibles, à la fois au Collège et à l'Université du Manitoba."

Daniel TOUGAS

La semaine prochaine:

Des discours qui parlent.

FÉLICITATIONS

• aux membres élus au Conseil d'administration de

LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE 

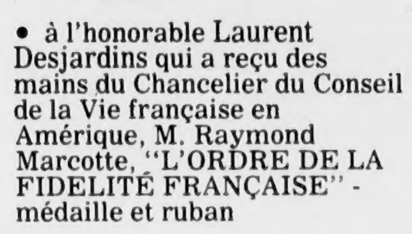
Mme Lise Huberdeau, 1ère vice-présidente
M. Denis Clément, conseiller
Mlle Monique Mulaire, conseillère
M. Léonard Robidoux, conseiller
M. Donald Legal, conseiller jeunesse



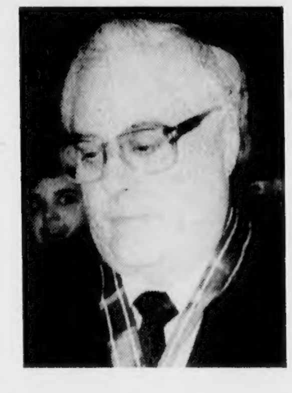
Voici le nouveau conseil d'administration.



• à Mme Gilberte Proteau qui a reçu des mains du Juge en Chef Alfred Monnin la médaille, le ruban et la boutonnière - "Officier de la Compagnie des Cent-Associés francophones"



• à l'honorable Laurent Desjardins qui a reçu des mains du Chancelier du Conseil de la Vie française en Amérique, M. Raymond Marcotte, "L'ORDRE DE LA FIDELITÉ FRANÇAISE" - médaille et ruban



• aux lauréats des Prix Riel:



Mme Hélène Blais, présidente du comité d'organisation de la fête du 75e anniversaire de la paroisse Notre-Dame de l'Assomption.

La Société historique de Lourdes Inc., pour la construction du Centre Dom Benoit à Notre-Dame de Lourdes, centre important de promotion de la culture, du patrimoine et des loisirs.

N'OUBLIEZ PAS

Le Bonspiel provincial de la Société franco-manitobaine les 20, 21 et 22 mars 1987 à Sainte-Anne.

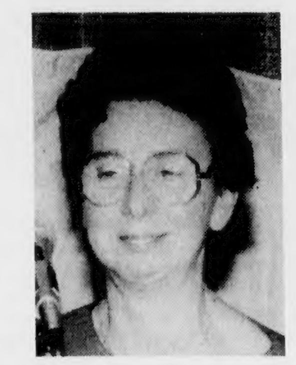
Pour vous inscrire, s.v.p. appeler Michel au 233-4915 avant le lundi 16 mars.

MERCI

• aux membres sortants du Conseil d'administration de la SFM:

Mme Gilberte Proteau, présidente sortante
M. Gilbert d'Auteuil, conseiller
Mlle Cécile Dufresne, conseillère
Mlle Suzanne Lepage, conseillère

• à Mme Jacqueline Thioux, pour ses 20 ans de service à la SFM et à l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba



• au président d'assemblée, Me Guy Jourdain
• à la présidente d'élection, Mme Raymonde Gagné
• au maître de cérémonies, M. Paul Therrien
• aux animateurs Raymond Bisson, Roger Legal, Aline Campagne, Arsène Huberdeau, Léo Roch, Edmond Labossière, Janine Bertrand et Guy Lacroix.
• à Mmes Bernice Parent et Mariette Régnier pour l'organisation du congrès
• à Mme Hélène Bulger pour l'organisation des bières et saynètes
• au photographe Jean-Pierre Dubé
• au technicien Paul Fournier

Vous avez des commentaires sur la tenue de la 18e assemblée annuelle?

S.V.P. les indiquer ci-bas et faire parvenir vos remarques au:

C.P. 145
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Laurent Desjardins a gagné d'autres épaulettes

"M. Laurent Desjardins s'est non seulement identifié à sa communauté, il l'a défendue, il a porté ses doléances sur la place publique. Il a, à sa façon, et avec les outils de sa profession, été l'un des plus ardents défenseurs de nos droits".

C'est en ces termes que Maurice Gauthier, membre manitobain du Conseil de la vie française en Amérique, a présenté le député de Saint-Boniface depuis 1959 avant de le nommer à l'Ordre de la fidélité française.

Maurice Gauthier s'est particulièrement attardé sur le rôle que le ministre de la santé a joué lors des différentes étapes qui ont conduit à refaire du français une langue d'enseignement à part entière.

En 1963, Laurent Desjardins dépose avec succès une résolution permettant au français d'être enseigné à partir de la 1ère année et non de la 4e.

"À l'automne 1967, Laurent Desjardins, grâce à sa ténacité, à son acharnement, réussit à faire adopter par le parti libéral du Manitoba le principe de l'établissement du français comme langue d'enseignement. Peu après, le gouvernement Conservateur de Duff Roblin annonce son intention de faire du français une langue d'enseignement". C'est la Loi 59.

Puis les choses se précipitent: en 1970, le député de Saint-Boniface joue un rôle clé dans l'adoption de la Loi 113 qui fait finalement du français une langue d'enseignement au même titre que l'anglais.

50e

Maurice Gauthier a tenu a souligner "l'attitude avant-gardiste de M. Desjardins dans un autre domaine de l'éducation. Alors que nous connaissons aujourd'hui l'épanouissement des écoles d'immersion, que nous applaudissons ce phénomène encore nouveau; M. Desjardins, déjà en 1963, préconisait l'amendement de la loi scolaire pour permettre l'apprentissage du français à tous les étudiants qui le *veulent et le peuvent*".

Le député de Saint-Boniface a été élevé à l'Ordre de la fidélité française par le chancelier du Conseil de la vie française, le Fransaskois Raymond Marcotte. La cérémonie s'est déroulée au banquet de l'assemblée annuelle de la SFM. Le Conseil de la vie française marque cette année le 50e anniversaire de sa fondation.



Laurent Desjardins, après avoir accepté l'Ordre de la fidélité française. Le député de Saint-Boniface a été salué comme "un francophone convaincu, un homme politique habile motivé par des principes solides et fidèle à lui-même" par Maurice Gauthier.

Pour sa part, Laurent Desjardins a souligné: "Celui qui a fait toute la différence pour nous, c'est Ed Schreyer. Il a été prêt à persévérer sans se préoccuper des conséquences politiques. (...) Le travail n'est cependant pas fini. Il faut donner aux francophones la responsabilité de leurs écoles".

La vie sociale *est une rubrique mise GRATUITEMENT à la disposition des abonné(e)s de la Liberté*

Des fois la Pointe-des-Chênes



Gisèle Rousseau: "Quand j'ai commencé à jouer au Cercle Molière et j'étais encore à Saint-Boniface, je m'impliquais dans beaucoup de choses, les débats pour la cause du français, tout ça. J'étais contente de revenir faire le spectacle de l'Article 23 en 84 parce que c'était une affaire dont j'étais au courant et qui me tenait à coeur."

Une comédienne au travail

Lorsqu'on est bilingue et créatif comme la comédienne Gisèle Rousseau, on a pas de mal à se trouver du travail. La preuve: Gisèle joue le rôle d'une princesse de France et celui d'un jeune garçon anglais dans "Henry V", actuellement à l'affiche du théâtre Warehouse.

"Le MTC m'avait déjà sollicité pour jouer le rôle de Katherine de Valois (*dont les scènes se passent surtout en français*). Et comme il faisait une distribution restreinte, j'ai suggéré que je joue aussi le rôle du petit gars."

La variété dans les rôles, ce n'est pas du nouveau pour cette diplômée du **Conservatoire d'art dramatique de Montréal**, originaire de Saint-Boniface.

L'année dernière, elle a animé une série sur les ondes de TV Ontario pour les enfants d'âge préscolaire. La série, qui s'appelle **C'est Chouette**, a été renouvelée pour l'année prochaine et Gisèle enregistrera 26 nouvelles émissions cet été.

La comédienne de 28 ans a aussi joué des rôles à la télévision de Radio-Canada et au Théâtre du P'tit bonheur à Toronto.

Les Winnipégois ont pu voir Gisèle Rousseau dans les versions française et anglaise de l'Article 23 au Cercle Molière et au Prairie Theatre Exchange en 84.

"Je suis membre de tous les syndicats qu'il faut pour travailler", souligne celle qui a quitté Montréal pour s'installer à Toronto au mois d'août 86.

"Ce qui m'intéresse le plus, par contre, c'est le théâtre. J'aime le travail d'équipe, le fait que c'est immédiat. Chaque soir, tu as un public qui est nouveau. Il y a une électricité là qui est différente du film ou de la télévision."

Dans tous les métiers, et particulièrement dans celui de comédienne, il y a une part de talent, beaucoup de travail et une part de chance."

"Chaque fois que tu travailles et qu'on dit du bien de toi, ça ouvre de nouvelles perspectives. Le travail génère du travail. "Et à ce niveau, le bilinguisme m'a ouvert des portes."

■

La Tougâterie. *Voilà une précision que je voudrais apporter à une tougâterie qui était une précision à la tougâterie de la semaine d'avant.*

Vous avez lu dans ces pages la semaine dernière que le manteau bleu du Festival du Voyageur avait connu ses débuts à Saint-Boniface en 1976, quand **Guy Savoie** *et* **Gérald Turenne** *ont rapporté le patron de Thunder Bay pour le confier à la couturière locale* **Louise Duguay**.

Eh bien, **Hélène Martin** *du Festival m'a dit l'autre jour qu'en fait le manteau bleu était porté dès le premier festival par le Voyageur officiel. Le manteau avait été fabriqué suite aux recherches de l'historienne* **Irène Benoist Lane**, *la soeur de Marius Benoist.*

Ce premier style de manteau bleu n'était porté que par une poignée de personnes. Depuis 1976, tout le monde en porte, dans le style rapporté par Guy Savoie et Gérald Turenne.



Daniel TOUGAS

Sommaire

- ☐ *Gisèle Rousseau dans "Henry V"*
- ☐ *La Prairie sur les planches*
- ☐ *Evelyn Hart de retour*
- ☐ *Du fil à retordre sur le manteau du Festival*

télé-horaire — du lundi 16 mars au dimanche 22 mars

Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

10h00	À votre rythme
10h30	Passe-partout
Midi	Première édition
12h30	D'une série à l'autre:
17h00	Le vagabond
18h00	Ce Soir Manitoba
21h00	Le Téléjournal suivi de Le point, de la météo et des sports

lun. 16 mars

18h30 À Guichets fermés
Inv.: Joëlle Rabu.

19h00 L'AGENT FAIT LE BONHEUR
Le mariage de Benoit et Mireille (dern. de 2). Le jour de leur mariage, Benoit et Mireille éprouvent des ennuis qui compromettent la cérémonie.

19h30 POIVRE ET SEL
L'autre magasin de fleurs. Hector veut faire plus d'argent, mais Marie-Rose y voit des inconvénients.

20h00 DES DAMES DE COEUR
Les enfants de Claire se préparent à rencontrer Liliane.

22h15 LE PARC DES BRAVES

DÉCIBELS
Inv. UZEB.

23h15 CAMP D'ENTRAÎNEMENT DES EXPOS

23h30 CINÉMA
Senso. Drame passionnel réalisé par Luchino Visconti. Avec Alida Valli.

mar. 17 mars

12h30 D'UNE SÉRIE À L'AUTRE
Merci Sylvestre. Les aventures rocambolesques d'un homme à tout faire (1re de 5).

18h30 GÉNIES EN HERBE
Série interrégionale MAN/ONT; COLLÈGE LOUIS-RIEL/ÉCOLE L'ESSORD

19h00 LA CLÉ DES CHAMPS
Jean-Louis décide de prendre une année sabbatiques. Ses beaux-parents s'inquiètent.

19h30 ULTRAQUIZ LANCE ET COMPTE

20h00 OPÉRATION YPSILON
(Début). Fiction politico-policière. Avec Bruno Cremer. (1re de 4). **Karmak.** Germain Langelier, journaliste qui a connu des heures de gloire au Viet-Nam, voit sa carrière emprunter une pente descendante. Pour retrouver sa crédibilité, il propose à un hebdomadaire américain une des primeurs les plus spectaculaires du siècle: la preuve irréfutable de l'utilisation d'armes chimiques sur la population d'un petit pays appelé le Karmak.

22h15 DALLAS
Les liens du sang.

23h15 RENCONTRES
Inv. Edmond Robillard, dominicain, écrivain.

23h45 CINÉMA
Le Ranch maudit. Un exshérif s'installe avec sa famille sur une ferme du Wyoming ravagée par un ours grizzly. Il décide de tuer l'animal afin de toucher la récompense promise (amér. 66).

merc. 18 mars

18h30 HEBDO
Le magazine d'Affaires publiques qui va au coeur de l'action. Avec Sylvie Robillard, Pierre Chevrier et Marc Lalonde. Réal.: Philippe Vrignon.

19h00 STAR D'UN SOIR
Inv. Fabienne Thibeault, Dorothée Berryman et Claude Blanchard.

20h00 INSOLENCES D'UNE CAMÉRA

22h15 BEST-SELLERS
Accroche-toi à ton rêve. Drame. (3e de 4). Paula repart pour Londres, décidée à demander le divorce à Jim. Ruiné par son propre fils Sébastien, le propriétaire de Cross Communications fait d'importantes révélations à Paula concernant une transaction immobilière malhonnête.

23h15 CAMP D'ENTRAÎNEMENT DES EXPOS

23h30 CINÉMA
Une journée en taxi. Drame. Avec Jean Yanne, Monique Mercure et Yvon Dufour.

jeu. 19 mars

14h30 CINÉMA
Les grandes vacances. Comédie avec Louis de Funès. Le fils d'un directeur de collège doit faire un stage d'étude en Angleterre pour la durée des grandes vacances.

18h30 LES GRANDS FILMS
Superman III. Aventures. Avec Christopher Reeve et Richard Pryor.

22h15 CINÉMA
C'est toujours oui quand elles disent non. Comédie de moeurs. Avec Elliott Gould, Diane Keaton et Victoria Principal.

vend. 20 mars

18h30 AUTOROUTE ÉLECTRONIQUE
Réal.: Richard Simoens.

19h00 À PLEIN TEMPS
Une vraie vie de parents.

19h30 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY

20h30 CONTRECHAMP

22h25 SÉRIES PLUS
Vengeance. Drame. (3e de 4). Malgré les ordres du général Samuels, Avner ne veut pas laisser le meurtre de Carl impuni. Il retrouve Jeanette von Lesseps en Hollande. C'est là aussi qu'il obtient des renseignements sur Boudia.

23h25 CINÉMA
L'Homme de la Rivière d'argent. Avec Kirk Douglas. Après la mort de son père, un jeune homme quitte la montagne et trouve un emploi chez un éleveur. Ses manières de montagnard provoquent les sarcasmes de son entourage (austr. 82)

sam. 21 mars

13h00 UNIVERS DES SPORTS
Championnat mondial junior de patinage artistique à Kitchener, Ontario.

14h00 CINÉ-FAMILLE
La Flûte à six Schtroumpfs. Musique Michel Legrand.

18h00 SAMEDI DE RIRE
Émission de variétés enregistrée au Spectrum de Montréal. Anim. Yvon Deschamps.

19h00 LA SOIRÉE DU HOCKEY
En direct de Montréal, les Maple Leafs de Toronto affrontent les Canadiens.

22h15 TÉLÉ-SÉLECTION
Oeil pour oeil. Drame policier. Avec Chuck Norris et David Carradine. Un "ranger" du Texas, reconnu pour ses méthodes directes et efficaces, est prié par ses supérieurs d'abandonner son enquête sur un trafic d'armes. Le jour où sa propre fille est enlevée par le chef du gang, il passe à l'action. (amér. 83).

dim. 22 mars

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
3e dimanche du Carême. Célébration de la messe en l'église Ste-Jeanne-de-Chantal à Pointe-Claire par Gilles Gauthier, prêtre.

12h30 JUSTICE? CONNAIS PAS
Docudrame. L'histoire d'un jeune, mêlé à une affaire d'homicide involontaire et de drogues.

16h00 SECOND REGARD
Catherine de Hueck-Doherty. (1re de 2). Itinéraire spirituel d'une des grandes femmes du XXe siècle, dont la spiritualité rurse orientale aura influencé l'Occident et l'Église universelle.

18h00 PAUL, MARIE ET LES ENFANTS
Récifs à tribord.

18h30 LES BEAUX DIMANCHES
Champs-Élysées. Émission animée par Michel Drucker. Parmi les invités: Martine Chevrier, Joe Bocan et le Cirque du Soleil.

20h00 LES BEAUX DIMANCHES
Les Bottes. Dramatique. Avec Monique Mercure, Jacques Godin. Une femme achète une paire de bottes pour les offrir en cadeau à sa nièce. Cependant, les bottes exercent sur elle une étrange fascination, l'entraînant dans un monde de rêve et de cauchemars.

20h50 LES BEAUX DIMANCHES
Ciné-festival. Le Pouvoir du mal. Vittorio Gassman, Marie-Christine Barrault et Raf Vallone.



L'ÉVÉNEMENT

À GÉNIES EN HERBES mardi à 18h30

FINALE INTERRÉGIONALE

Le Collège Louis-Riel affronte, dans une lutte amicale mais serrée, l'École L'ESSORT de l'Ontario..

Meneur de jeu: **Pierre Chevrier**

Réalisation: **Donald Hétu**

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications au 786-0249.

est enchantée

L'histoire vivante

Au Temps de la Prairie, ce n'est pas une pièce comme une autre.

Rassembler, comme l'a fait le Théâtre de la Prairie, une centaine de personnes bénévoles travaillant sur scène et dans les coulisses autour d'un projet aussi ambitieux représente un événement en soi.

C'est franchement un genre de théâtre qu'on ne voit pas assez souvent sur nos scènes.

Le texte de **Marcien Ferland** va au-delà du débat historique périmé "Riel, patriote ou rebelle?" et nous montre ce qui compte vraiment: l'envahissement de la vie métisse par une puissance étrangère et les mesures que ces premiers ont prises pour sauvegarder ce qui leur appartenait.

L'exécution

L'élément le plus marquant de la pièce est le contraste sobre établi entre les coutumes, le mode de vie du peuple métis et les attitudes des soldats anglais. La langue ressort comme la moindre des choses qui les distingue.

Comme on peut s'y attendre dans un spectacle qui réunit des comédiens plus expérimentés et des personnes qui jouent pour la première fois, le jeu n'est pas toujours très égal.

Mais malgré les quelques lenteurs qu'on y trouve, les rôles de la pièce sont bien distribués.

Michel McDonald communique bien le doux entêtement du Père Ritchot, notamment dans la scène avec John A. Macdonald (**Robert Begg**) et Georges-Étienne Cartier (**Philippe Habek**). Les rôles des "anglais" sont également bien réussis. L'exécution de Tom Scott et la scène où l'imposant Janvier Ritchot tire la chaîne des arpenteurs laissent de souvenirs vifs.

Bien qu'il aurait fallu une touche additionnelle de fermeté dans l'interprétation de Louis Riel, **Louis Dubé** nous offre un Riel profondément envahi et tourmenté par ces événements qui se défilent par et malgré lui.

Au Temps de la Prairie, ce n'est pas une production comme une autre, parce que ce sont des pages importantes de notre histoire auxquelles on rend finalement justice.

(Au moment où nous allions sous presse, le Théâtre de la Prairie songeait à ajouter des représentations d'Au Temps de la Prairie. Les spectacles jusqu'au dimanche 15 seront à guichets fermés).

■

■ **En bref.** La chanteuse blues et folk-rock, **Heather Bishop**, se produira sur la scène du Pantages Playhouse, le vendredi 20 mars, à 20h, dans le cadre d'une tournée canadienne. Cette tournée suit le lancement de son sixième disque "**A Taste of the Blues**" sur lequel on entend les harmonies de Suzanne et Annette Campagne de Hart-Rouge.

Si vous avez manqué la dernière production du Cercle Molière, le cabaret musical de Louise Cloutier "**Letinsky Café**", vous pourrez le voir au petit écran à la fin du mois. Radio-Canada diffusera cette pièce, dans laquelle Marilyn Monroe, Lily Marlene et Jacques Prévert passent le seuil du temps pour aboutir dans un café du Vieux Marché à Winnipeg, le 29 mars, à 22h28. Tout de suite après Les Beaux Dimanches.

■

J'ai pense que je vous en parlerais juste pour le fun: le **Red River Community College** organise une téléconférence internationale en direct au Holiday Inn du Centre-ville le 18 mars à 9h15 le matin. Devinez qui donnera cette conférence diffusée en direct à travers le Canada et les États-Unis?

Je vous donne un indice: "*I was so impressed with my new Remington shaver, I bought the company!*" C'est nul autre que notre ami **Victor Kiam**, le nouveau proprio de Remington. La conférence s'appelle *Leadership And Ingenuity That Gets The Job Done!*. Je me demande si on peut ravoir notre argent si on n'est pas entièrement satisfait.

■

Vous souvenez-vous de **Paul Soles**, l'ancien animateur de l'émission **Take 30**? Il est un des comédiens principaux dans la pièce qui vient de commencer au **Manitoba Theatre Centre** "*I'm Not Rappaport*". La critique la semaine prochaine.

■

La tradition des Boîtes à chansons revit à Sainte-Anne-des-Chênes cette fin de semaine. En collaboration avec le **Centre culturel de Sainte-Anne**, l'**école Pointe-des-Chênes** présentera "Enchantée", le vendredi 13 et samedi 14 mars, au gymnase ouest de l'école, à 20h.



Evelyn Hart du Ballet royal de Winnipeg est revenue cette semaine d'Union soviétique où elle a dansé avec le Ballet d'État à Odessa et à un gala créé en son honneur à Moscou.

Quand j'ai demandé à André Lewis (à droite), un des deux danseurs qui a accompagné Evelyn Hart dans son récent voyage, comment il avait trouvé la Russie, il a vite rétorqué: "froide". L'organisation des spectacles de la grande ballerine du Ballet Royal avait apparemment laissé à désirer.

Le ballet winnipégois présentera "Roméo et Juliet" à la salle du centenaire jusqu'au dimanche 15.

LE CALENDRIER PROVINCIAL

MARS

Winnipeg: le Théâtre Agassiz présente «Mum» de Nick Mitchell, à 20h, au théâtre Gas Station, jusqu'au 15 mars.

Saint-Boniface: Exposition de Roger Lafrenière, au Centre culturel franco-manitobain, jusqu'au 29 mars.

Saint-Boniface: Le Théâtre de la Prairie présente "Au temps de la Prairie", à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain, jusqu'au 15 mars.

Winnipeg: Le Prairie Theatre Exchange présente «Dewline» de David Arnason, à 20h, jusqu'au 22 mars.

Winnipeg: Le Ballet royal de Winnipeg présente «Romeo and Juliet», à la salle du Centenaire, jusqu'au 15 mars.

Winnipeg: le Théâtre Warehouse présente «Henry V» de William Shakespeare, à 20h, jusqu'au 14 mars.

Winnipeg: Le Manitoba Theatre Centre (Mainstage) présente «I'm Not Rappaport» de Herb Gardner, à 20h, jusqu'au 4 avril.

Vendredi 13

Saint-Boniface: Conférence de l'archevêque de Sao Paulo au Brésil à 19h30 au sous-sol de la Cathédrale. (Charlene Lipka: 233-8891).

Sainte-Anne-des-Chênes: Boîte à chansons "Enchantée", à l'école Pointe-des-Chênes, à 20h. (Billets: 5$)

Samedi 14

Sainte-Anne-des-Chênes: Boîte à chansons "Enchantée", à l'école Pointe-des-Chênes, à 20h. (Billets: 5$)

Dimanche 15

Winnipeg: Conférence «La femme romaine sous Néron» donnée par Hubert Monteilhet, écrivain français, à 15h, à l'Alliance française du Manitoba.

Mardi 17

Saint-Boniface: Conférence donnée par Rita Baxter "Les soirs à domicile de la personne souffrant de la maladie d'Alzheimer", à 19h30, à la salle Valade, à la Maison provinciale des Soeurs grises, 151, rue Despins.

Mercredi 18

Saint-Boniface: La romancière québécoise Jeanne D'Arc Jutras donnera une conférence au Collège universitaire de Saint-Boniface, à 19h, à la salle 2127.

Jeudi 19

Winnipeg: Le Ciné-club de l'Alliance française présente "Défense du savoir" de Nadine Trintignant, au Cinéma Main de l'Office national du film, à 20h.

Vendredi 20

Winnipeg: Heather Bishop en spectacle au Pantages Playhouse Theatre, à 20h.

Saint-Lazare: Concert de Maurice Paquin, à la salle paroissiale de Saint-Lazare, à 20h30.

Samedi 21

Saint-Léon: Concert de Maurice Paquin, au Centre récréatif de Saint-Léon, à 20h.

Dimanche 22

Saint-Boniface: Partie de cartes (whist) organisée par les résidsnts de l'Accueil Colombien, à la salle Langevin, à 19h30, tirage et goûter. (Entrée 1$)

Mardi 24

Saint-Boniface: Réunion publique d'information à 19h30 au Collège Louis-Riel, organisée par la FPCP, sur la gestion des écoles franco-manitobaines.

Les considérations futures n'ont pas mordu

Les plus belles rumeurs alléchantes des dernières semaines n'ont jamais vu le jour. Car une fois que mardi après-midi était arrivé et que les esprits s'étaient calmés, presque rien n'avait changé.

C'est la plus longue pratique de l'année pour plusieurs joueurs de la Ligue Nationale. La date limite pour les transactions. Les joueurs gardent un oeil sur la glace et un oeil sur le banc et sur le soigneur. Parce qu'une fois que le soigneur te convoque au banc, et qu'il te dit que le gérant veut te voir... tout est possible.

Un joueur pourrait quitter une équipe de qualité pour se retrouver avec une équipe déjà éliminée des séries après-saison. Mais d'habitude, les rumeurs n'arrivent pas à se concrétiser. Comme cette année.

Petr Klima est toujours à Detroit. **Stéphane Richer** continue à évoluer dans l'organisation des Canadiens. Et **Wayne Gretzky** des Oilers n'a pas été cédé aux Maple Leafs pour **Brad Smith** et un choix au repêchage.



André BRIN

VOL 86-87

Le tout s'est déroulé dans le calme.

Paul Boutilier, Mel Bridgman, **Gord Sherven**, Raimo Helminen, Moe Lemay, Raimo Summanen et toutes sortes de considérations futures ont changé d'équipe.

Mais, ce dont vous n'êtes pas au courant, ce sont les transactions qui n'ont pas eu lieu. Vous vous êtes excité quand Marcel Dionne a été cédé aux Rangers pour Bobby "Il-n'y-a-personne-qui-me-veut" Carpenter et Tom Laidlaw? Mais il y avait de quoi mettre cette transaction sur la deuxième page des nouvelles de sport.

Tout le monde savait que Ferguson avait offert Brian Mullen, Steve Penney et Andrew McBain aux Leafs pour Rick Vaive. Mais ce que personne ne sait, c'est que les Leafs auraient accepté l'échange si McBain n'avait pas fait partie du paquet!

Et, de plus, Lou Nanne, des North Stars, a offert des considérations futures aux Rangers pour d'autres considérations futures. Esposito, à New York, n'a pas mordu.

Et, en dernier, les Canucks de Vancouver ont offert tout ce qu'ils avaient à tout le monde pour n'importe quoi. Encore une fois, personne n'a mordu.

On n'a plus la fièvre des transactions qu'on avait encore la semaine dernière!

■ ■ ■

5 sur 5: *Ce qui est le plus surprenant avec la date limite des transactions, c'est le fait que les* **Nordiques** *de Québec n'ont pas participé à la journée. Depuis un mois et demi, les Nordiques jouent du hockey incohérent. Et ceci en dépit du fait que* **Dale Hunter** *est de retour au jeu et que* **John Ogrodnick** *a été ajouté.*

■ ■

La blessure de **Paul MacLean** a mis d'autre pression sur les épaules de notre cher Raymond Matthew Neufeld. Et celui-ci répond à l'appel. Depuis deux semaines, **Neufeld** mène les siens avec du jeu solide le long des bandes, des passes ingénieuses et des buts opportuns. De plus, le gros "Neuf" laisse tomber les gants plus souvent dernièrement. Et, d'habitude, c'est parce qu'il est vraiment de la partie. Ce sont de bonnes nouvelles pour les Jets et de mauvaises pour les adversaires à venir.

■ ■

D'accord, la formation en avantage numérique des **Oilers** d'Edmonton risque d'être une des meilleures dans l'histoire du jeu. Mais moi je ne trouve pas d'équipe qui mérite la **coupe Stanley** plus que les **Whalers de Hartford**.

■ ■

Avec des joueurs comme Liut, Dineen, Francis, Turgeon et Samuelsson, les Whalers risquent d'avancer loin dans les séries. Et que dire de leur entraîneur? Demandez à un grand nombre de partisans qui mène les Whalers et ils vous répondront **Dave Babych** ou quelque chose de la sorte.

Jack "Tex" Evans réussit un travail louable sans faire les manchettes. Il ne se plaint publiquement ni des arbitres, ni de ses joueurs. Il ne se dispute ni avec son gérant, ni avec le propriétaire. Mais les résultats sont impressionnants et sa fiche impeccable.

VIE SOCIALE

Pour placer naissances, mariages, anniversaires et décès dans **Vie sociale**, appelez La Liberté au **237-4823**. Un service **gratuit** pour les abonné(e)s.

Les gars vont être corrects!

"Ils ont eu leur purge", affirme Ed Roch des Warriors de Saint-Malo. "Ils n'ont plus de microbes dans leur système." Le coût de la cure? 900$

"L'arbitre n'a pas vu comment le tout a commencé", explique John Anderson, le président de la Ligue Hanover-Taché. "Et toutes les punitions par après, c'était pour s'être battu. Alors ce n'était pas aussi grave que l'indiquait les statistiques du match."

C'est ce qui explique pourquoi la Ligue n'a pas suspendu une couple de joueurs qui ont participé à la bagarre générale du match Saint-Pierre/Saint-Malo le dimanche 8 mars.

Le Canadien de Saint-Pierre-Jolys a tout de même reçu 400$ d'amendes: Dwayne Waskul, le gardien de but, 200$: Guy Roy, le gardien de but suppléant, 100$; et l'équipe, 100$.

Quant aux Warriors de Saint-Malo, Marc Lambert a reçu une amende de 300$; Charlie Courcelles, 100$; et l'équipe, 100$.

"Les deux équipes s'en sont sorties à bon marché parce que c'est une série éliminatoire, ajoute John Anderson. Si on avait suspendu des joueurs, Saint-Pierre aurait perdu ses deux gardiens de but."

HANOVER-TACHÉ

"Or, d'après les règlements de la Ligue, lorsqu'une équipe perd ses deux gardiens de but, elle peut aller en chercher deux autres ailleurs. Saint-Pierre aurait pu aller chercher Brisebois d'Ile-des-Chênes ou Dreiger de Lorette. Il n'y avait aucune façon de les punir."

"C'est une risée, lance Henri Bérard des Canadiens de Saint-Pierre-Jolys. Si on avait eu des bons arbitres au courant de la saison, ça ne serait pas arrivé. Il n'y a pas une équipe qui est satisfaite des arbitres qu'on a eux cette année."

Aussi, Henri Bérard n'est pas content de la décision de la Ligue. "Normand Hébert a été suspendu pour la saison parce qu'il a poussé un arbitre. Dimanche, on était à notre banc. On y est resté. Et il n'y a pas eu de suspensions."

"Si jamais il y a une autre partie comme ça, conclut Henri Bérard, on ne jouera pas l'année prochaine."

"Personne n'aime ce genre de hockey, ajoute Ed Roch des Warriors de Saint-Malo. Il n'y a pas de joueurs qui sont payés. Lorsque la partie est finie, c'est fini. Il faut rejouer le jour d'après."

Ça nous est arrivé deux fois cette année. On a eu une réunion de l'équipe. Il a toujours eu une rivalité, mais ça doit s'arrêter à ça. Après l'incident de dimanche, les gars vont être corrects."

Lucien CHAPUT

Horaire des demi-finales

Mardi 3
Landmark 4, à **Ste-Anne 9**
Pierre 4, à **St-Malo 5**

Jeudi 5
Landmark 2, à **Ste-Anne 5**
St-Malo 8, à St-Pierre 4

Dimanche 8
Landmark 8, à Ste-Anne 6
St-Pierre 5, à St-Malo 3

Mardi 10
Landmark 2, à **Ste-Anne 8**
St-Malo 10, à St-Pierre 2

Jeudi 12
Landmark à Ste-Anne

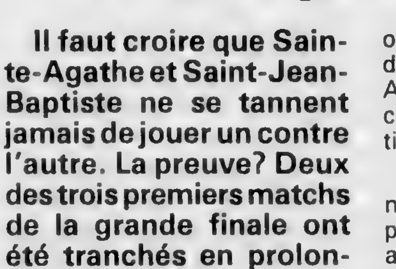
Vendredi 13
St-Pierre à St-Malo

Samedi 14
Landmark à Ste-Anne

Mardi 17
Landmark à Ste-Anne

Tous les matchs sont à 20h, sauf celui du dimanche qui est à 14h30.

Sainte-Agathe n'est pas mort



Il faut croire que Sainte-Agathe et Saint-Jean-Baptiste ne se tannent jamais de jouer un contre l'autre. La preuve? Deux des trois premiers matchs de la grande finale ont été tranchés en prolongation.

"Ça a été deux belles parties", lance Jos Parent, l'entraîneur des Royals de Saint-Jean-Baptiste. "Ça fait toute la différence quand on joue des matchs plus serrés. Les joueurs retrouvent leur forme."

"Lors du premier match des finales, (*7 à 3 pour Sainte-Agathe*), poursuit l'ancien entraîneur de Lorette, on a joué comme si on jouait encore contre Dominion City! Par contre, Sainte-Agathe avait eu une série un peu plus serrée contre Altona."

"Des punitions inutiles nous ont fait mal, analyse Guy Bilodeau des Knights de Sainte-Agathe. Les Royals ont été capables de profiter de la situation."

"Notre gardien de but, Rodney Brown, a joué deux bonnes parties, suggère Jos Parent. Il a joué aussi bien que Dusik, le gardien de but de Sainte-Agathe. Et ce n'est pas peu dire."

RED RIVER VALLEY INTERNATIONAL

"Paul Rodrigue joue régulièrement, ajoute l'entraîneur des Royals. Juste par sa présence, on dirait que ça fait travailler les autres."

"Tous les autres matchs seront pas mal proches, affirme Jos Parent. Ça pourrait aller à sept parties. Sainte-Agathe n'est pas mort. Un peu de chance d'un côté ou de l'autre, et on aurait pu perdre les deux matchs qu'on a gagnés."

Accuser un déficit d'un match, "ce n'est pas grave, conclut Guy Bilodeau des Knights. Baptiste traînait de l'arrière d'un match et ils sont revenus. On peut faire la même chose!".

L.C.

Mercredi 4 mars
Ste-Agathe 7, à St-Jean 3

Vendredi 6 mars
St-Jean 5, à Ste-Agathe 4
(*en prolongation*)

Dimanche 8 mars
Ste-Agathe 4, à **St-Jean 5**
(*en prolongation*)

Jeudi 12 mars
St-Jean à Ste-Agathe

Dimanche 15 mars
Ste-Agathe contre St-Jean
(*à Morris à 19h30*)

Mardi 17 mars
St-Jean à Ste-Agathe

Tous les matchs commencent à 20h30 sauf avis contraire.





Une modification suggérée aux Riel

Le Prix Riel, attribué pour la première fois en 1983, devrait subir une modification, a laissé savoir le comité de sélection à la Société franco-manitobaine.

Présentement, seules des personnes ou des organisations ayant assuré la réalisation d'un projet l'année précédant la remise du Prix sont éligibles.

Sur les sept candidatures soumises, seulement deux ont été retenues par le comité de sélection, bien que "d'autres candidatures étaient vraiment intéressantes", souligne le président du comité, Rino Ouellet. Mais, ajoute le Broquerois, "les accomplissements des candidats ne se rattachaient pas spécifiquement à 1986".



Hélène Blais

Le comité a donc recommandé à la SFM, qui parraine le Prix Riel, de remettre "au moins un Prix pour un mérite d'ordre général".

Thérèse Vuignier a reçu un Riel au nom du comité de construction du Centre Dom-Benoit à Notre-Dame-de-Lourdes. Le nouveau bâtiment abrite "un centre important pour la promotion de la culture, du patrimoine et des loisirs".

Hélène Blais a obtenu un Riel pour son "importante contribution à l'organisation et la célébration du 75e anniversaire de la paroisse Notre-Dame de l'Assomption de Transcona".

Le comité peut attribuer un maximum de 5 Riel par an. Un droit dont il s'est prévalu en mars 83 (*Irma Gauthier, Florence et Georges Beaudry, Michel McDonald, Marcien Ferland, Cécile Mulaire*).

En 86, quatre Riel ont été remis. (*Cécile Bahuaud et France Lemay, Michel Roy, Michèle Boulet et son équipe, Auguste Vermette*).

Trois Riel ont été décernés en 84 (*Alfred Laurencelle, David Dandeneault, Yvonne Mireault*) ainsi qu'en 85 (*Roger Bilodeau, Madeleine Laroche, le comité de parents de l'école Gabrielle-Roy*).



Thérèse VUIGNIER

Une mine de renseignements sur les écoles

"La récompense, confie Marie Labossière, c'est en voyant les réactions des gens lorsqu'ils feuilletent le livre. Leurs réactions sont très bonnes."

Le projet a débuté en 1982, l'année du centenaire du district scolaire de Saint-Léon. "On voulait faire quelque chose pour commémorer le centenaire", se souvient la coordonnatrice du projet.

"On avait pensé ériger une plaque, poursuit l'ancienne enseignante. Mais où mettre la plaque? À un moment donné, il y avait quatre écoles dans le district."

"En 1979, beaucoup de recherches avait été faites pour le centenaire de la paroisse. On savait qu'Alfred Fortier serait prêt à écrire l'histoire. Alors on s'est dit, pourquoi pas écrire l'histoire du district scolaire?"

SAINT-LÉON

Cinq ans plus tard, c'est fait. L'histoire du district scolaire de Saint-Léon a été lancée à l'assemblée annuelle de la Société franco-manitobaine le 7 mars.

Que trouve-t-on dans ce livre relié de 176 pages? Toute une foule de renseignements, de photos, d'annecdotes, répond Marie Labossière.

Comme les matières enseignées, par exemple. "Au début, on enseignait les mathématiques, le français et un peu d'anglais", relate la mère de six enfants. "Ensuite, ils ont ajouté des sciences. Ce qui était frappant, c'est que même le cours d'anglais était enseigné en français."

"Le côté moral était beaucoup privilégié. La religion avait beaucoup à faire avec l'enseignement. Aujourd'hui, même dans les écoles françaises, il y en a presque plus."

Gros point

"On voit aussi la manière de vivre, poursuit Marie Labossière. On remarque la pauvreté au début, les différents moyens de transport."

Qu'a-t-elle trouvé le plus difficile dans ce projet? "C'est le fait d'attendre, et d'attendre. C'est un gros point lorsque quelqu'un entreprend ce genre de projet."

D'ailleurs, si Marie Labossière a quelques conseils à donner à d'autres personnes qui voudraient se lancer dans un projet semblable, ce serait "de ne pas le faire toute seule, parce que ça peut être décourageant. Et d'être très patient, de persévérer."

Ont persévéré pendant plus de cinq ans: Alfred Fortier, Marie Labossière, Odile Martel, Rose-Alma Labossière, Roland Talbot et Irma Grenier, les membres du comité de l'histoire du centenaire du district scolaire de Saint-Léon.

Lucien CHAPUT

VITE LU, VITE SU

Winnipeg. St. Maurice School, **la plus grosse école élémentaire catholique (*240 élèves*) deviendra en septembre 87 la première école secondaire catholique de Winnipeg rattachée à une paroisse.**

Les deux autres écoles secondaires catholiques sont sous la responsabilité de congrégations religieuses.

Exner

La nouvelle aile de St. Maurice School comprendra, entre autres, 7 salles de classe, des laboratoires, une bibliothèque, une salle d'ordinateurs. La première pelletée de terre est prévue pour le 17 mars à 17h en présence de Mgr Adam Exner.

Le 10e année sera ajoutée en 88; la 11e en 89 et la 12e en 90 ou avant, si le besoin se fait sentir. St. Maurice School ouvrait ses portes en septembre 58 pour les fermer en juin 70, avec 65 élèves. Sous la supervision pastorale du père Patrick Morand, l'école a été réouverte en 1979 avec 61 élèves de la maternelle à la 4e année. St. Maurice School est située 1639, chemin Pembina (*Fort Garry*).

Précieux-Sang. Joelle Savard et Mireille Fréchette de l'école Précieux-Sang participeront au Forum des jeunes Canadiens à Ottawa.

L'organisme réunit chaque année 450 étudiant(e)s de tous les coins du pays pour qu'ils découvrent le fonctionnement du gouvernement. Les stages, d'une durée d'une semaine, permettent aux participant(e)s de s'entretenir avec députés, sénateurs et hauts fonctionnaires.



Bonjour!

J'ai des amis qui ne sont pas en forme le matin. Sais-tu pourquoi? Ils ne mangent pas assez avant d'aller à l'école. Il y en a même qui ne mangent pas du tout. Moi, mon déjeuner favori, c'est des crêpes. Mmmmm! J'ai faim juste à y penser!

Bicolo



Le matin, nous déjeunons peu ou pas du tout. Alors en fin de matinée, on somnole un peu et on a de la difficulté à réfléchir. C'est une très mauvaise habitude. C'est important de bien manger le matin. Ton estomac est vide. Ton corps a besoin de nourriture pour bien fonctionner.



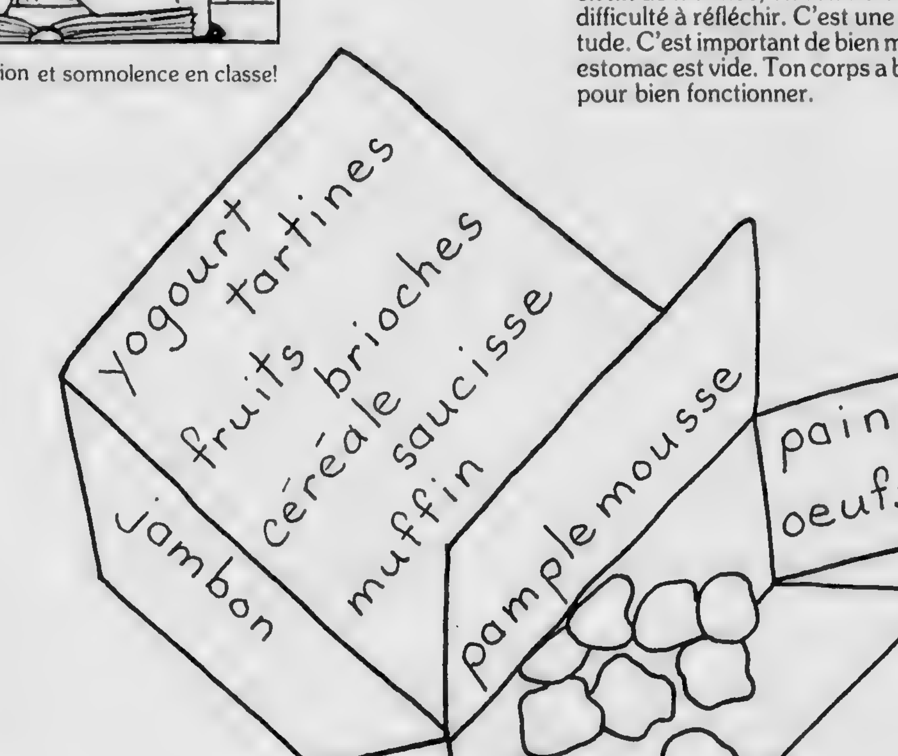
Un déjeuner insuffisant et avalé trop rapidement... ...provoque inattention et somnolence en classe!

Membre gagnant de la semaine

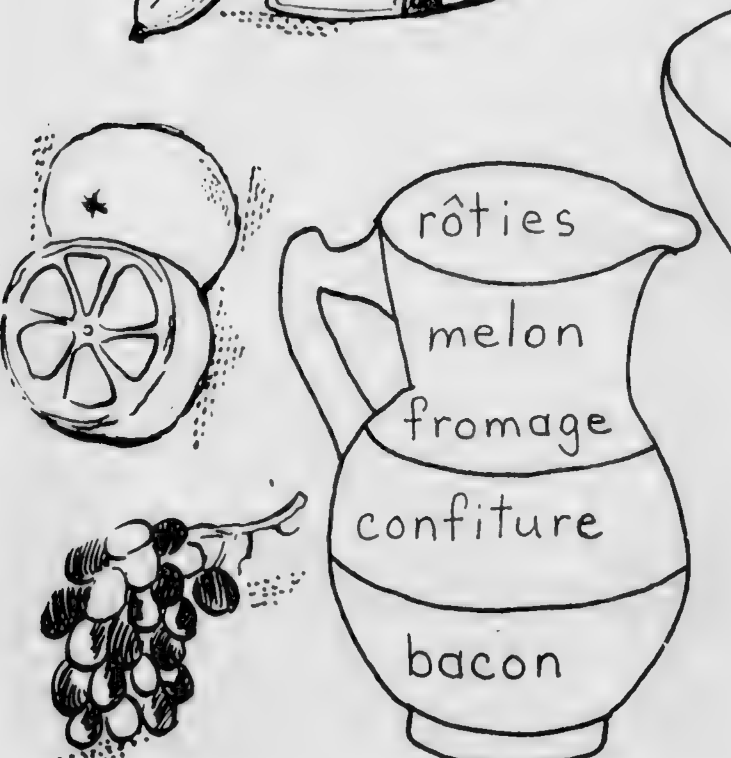
#3874
Alain Cénérini
11 ans
809, Ste-Thérèse
Saint-Norbert (Manitoba)

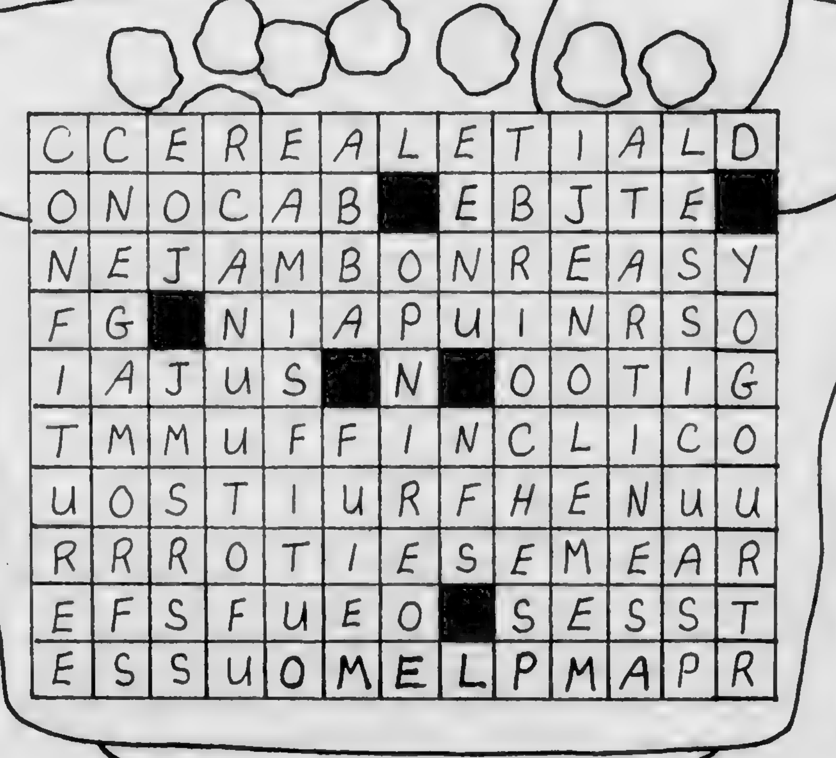
mot caché

Trouve tous ces aliments dans la grille. Il te restera 8 lettres. Avec ces lettres, tu y découvriras le repas le plus important de la journée. Bon appétit!









C	C	E	R	E	A	L	E	T	I	A	L	D
O	N	O	C	A	B		E	B	J	T	E	
N	E	J	A	M	B	O	N	R	E	A	S	Y
F	G		N	I	A	P	U	I	N	R	S	O
I	A	J	U	S		N		O	O	T	I	G
T	M	M	U	F	F	I	N	C	L	I	C	O
U	O	S	T	I	U	R	F	H	E	N	U	U
R	R	R	O	T	I	E	S	E	M	E	A	R
E	F	S	F	U	E	O		S	E	S	S	T
E	S	S	U	O	M	E	L	P	M	A	P	R



Un déjeuner calme, riche et varié...



...permet un travail scolaire continu!

Muffins au son

3 tasses de céréale de son entier
1 tasse d'eau bouillante
2 oeufs, légèrement battus
½ tasse de mélasse
2 tasses de babeurre (lait de beurre)
½ tasse d'huile végétale
1 tasse de raisins, dattes ou prunes
2½ c. à thé de bicarbonate de soude
½ c. à thé de sel
1 tasse de sucre blanc
2½ tasses de farine à tout usage.

Ce qu'il faut faire:

Dans un grand bol, verse le céréale et l'eau bouillante. Laisse tremper et refroidir. Ajoute les oeufs, la mélasse, le babeurre, l'huile végétale et les fruits. Mélange bien. Mélange le bicarbonate de soude, le sel, le sucre et la farine et ajoute au mélange d'oeufs. Verse dans des moules graissés et fait cuire à 425°F pour environ 20 minutes.

*Ce mélange se gardera très bien au réfrigérateur pendant 4 à 5 semaines. Sois certain que tu le mets dans un contenu en plastique bien fermé. Alors si tu veux, tu peux faire cuire tes muffins au fur et à mesure que tu en as le goût. Bonne cuisson!

Réponses: Mot caché: DÉJEUNER

Attention! Attention!

Aimerais-tu te procurer une belle chemise avec le slogan de notre club: «J'ai la Bicolo-manie»?
Elle est blanche et rouge. Elle se vend à un prix très spécial jusqu'au 1er mai. Seulement **5,00$** (prix rég. 7,95$)
Remplis le coupon de commande et envoie avec ton 5,00$ à:

Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Nom: ....
Adresse: ....
....

Grandeur: (en cercle) Petit 3-6 ans Moyen 7-9 ans Grand 10-11 ans Adulte 12-14 ans

J'ai la Bicolo manie

Heritage Credit Union

une institution financière à succursales multiples située à Winnipeg

est à la recherche d'un(e)

caissier(ère) à temps plein

On exige une expérience préalable de caissier et une bonne connaissance de la langue française. Faire parvenir votre demande d'emploi, par écrit, à:

Heritage Credit Union
255, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T8



Société canadienne d'hypothèques et de logement — **Canada Mortgage and Housing Corporation**

La Société canadienne d'hypothèques et de logement est une importante société de la Couronne qui travaille de concert avec le monde des affaires, les institutions financières, les gouvernement et les particuliers en vue d'améliorer la situation du logement au Canada.

AGENT DE GESTION DE PORTEFEUILLE
(Projets relatifs aux autochtones)
26 884$ à 29 562$
(plage de salaire à l'embauchage)

WINNIPEG

Sous la gouverne du gestionnaire, gestion des portefeuilles, vous serez chargé(e) de la gestion des accords portant sur le logement social passés entre la Société, d'une part, et les groupes d'autochtones en milieux urbains et les conseils de bandes partout dans la province du Manitoba, d'autre part. Dans ce poste de responsabilité, vous serez appelé(e) à préparer des analyses financières et des comptes rendus d'exploitation, à évaluer les renseignements concernant la gestion immobilière et les propriétés, à faire des recommandations portant sur les conditions de location de logements, à établir les charges locatives et à calculer les subventions. Le poste exige de nombreux contacts et des négociations poussées avec les groupes de clients; en outre, vous serez tenu(e) de participer à des réunions régulières sur place touchant des projets entrepris en régions rurales et éloignées, au Manitoba.

Le(la) titulaire possédera (ou suivra des cours en vue d'obtenir) un diplôme en comptabilité ou en gestion immobilière et aura une certaine expérience de la comptabilité (de préférence dans le domaine des politiques de logement relatives au secteur public), de la gestion foncière ou des hypothèques et du financement immobilier. Avoir déjà travaillé avec des groupes d'autochtones et des conseils de bandes sera considéré comme un atout.

Vous devrez aussi posséder un esprit d'analyse et les compétences nécessaires pour effectuer des négociations, résoudre des problèmes et rédiger des rapports. On prendra aussi en considération la candidature des personnes qui ont des antécédents équivalents (expérience et éducation).

Le(la) titulaire sera tenu(e) de se déplacer régulièrement et de se servir de son propre véhicule (indemnité de millage). Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à Kathi Milnes, gestionnaire, ressources humaines et administration, succursale de Winnipeg, B.P. 964, Winnipeg (Manitoba) R3C 2V2, le lundi 23 mars au plus tard.

La SCHL offre des chances égales d'emploi à tous.

Canadä

Décès

Florida Marie Ducharme, épouse de feu Donald Ducharme, anciennement de Saint-Ambroise, de Portage-la-Prairie, décédée le 28 février à l'âge de 76 ans.

Louis François Muller, époux d'Angèle (née Laflèche), de Winnipeg, décédé le 7 mars à l'âge de 92 ans.

Gustave Georges Ritchot, époux de Lora Ritchot, anciennement de Sainte-Amélie et de Laurier, de Winnipeg, décédé le 6 mars à l'âge de 62 ans.

VIE SOCIALE

Ena Charbonneau (née Morissette), épouse de feu Armand Morissette, de Saint-Boniface, décédée le 26 février à l'âge de 76 ans.

Marie-Thérèse Tétrault (née Mouflier), épouse de feu François-Xavier Tétrault, anciennement de Saint-Pierre-Jolys, de Saint-Boniface, décédée le 9 mars à l'âge de 91 ans.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CRTC

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

CRTC - Avis d'audience publique 1987-20. Le Conseil tiendra une audience publique à partir du 28 avril 1987 au Holiday Inn, 350, avenue St. Mary, Winnipeg (Man.), afin d'étudier ce qui suit: 59. WINNIPEG (Man.). Demande (860652700) présentée par **RALPH E. WARRINGTON**, au nom d'une société à être constituée, en vue d'obtenir une licence afin d'exploiter une entreprise d'émission de radiodiffusion MA de langue anglaise à Winnipeg, devant opérer sur une fréquence de 1200 Khz avec un émetteur d'une puissance de 10 000 watts. La titulaire affirme que l'orientation principale de la radio sera "middle-of-the-road" contemporain. Examen de la demande: 100G - 1485, avenue Portage, Winnipeg, R3G 0W4. 60. WINNIPEG (Man.). Demande (863197000) présentée par **RAWLCO COMMUNICATIONS LTD.**, case postale 660, Station "M", Calgary (Alta.) T2P 3Z2, en vue d'obtenir une licence afin d'exploiter une entreprise d'émission de radiodiffusion de langue anglaise à Winnipeg, devant opérer sur une fréquence de 99,9 MHz avec une puissance apparente rayonnée de 100 000 watts. La station devra opérer dans un format musical Groupe III (Country et genre Country). Le Conseil n'étudiera cette demande à l'audience publique que si le ministère des Communications l'avise, au moins sept jours avant le début de l'audience, qu'elle est acceptable au plan technique. Examen de la demande: Unité 4, 935, avenue McLeod, Winnipeg. 61. WINNIPEG (un secteur de) (Man.). Demandes (863465100, 870561800) présentées par **GREATER WINNIPEG CABLEVISION LIMITED** en vue: a) de renouveler la licence de l'entreprise de réception de radiodiffusion desservant Winnipeg (un secteur de), qui expire le 30 septembre 1987. b) d'inclure une condition de licence autorisant la titulaire à distribuer le service des débats de la Chambre des communes au canal 7, un canal à usage limité. Cette distribution va à l'encontre de l'article 12 du Règlement de 1986 sur la télédistribution. Examen des demandes: 930, avenue Nairn, Winnipeg, R2L 0X8. 62. WINNIPEG (un secteur de) (Man.). Demandes (863365300, 870497500) présentées par **WINNIPEG VIDEON INCORPORATED**, case postale 806, Winnipeg (Man.) R3C 2N9, en vue: a) de renouveler la licence de l'entreprise de réception de radiodiffusion desservant Winnipeg (un secteur de), qui expire le 30 septembre 1987. b) d'inclure une condition de licence autorisant la titulaire à distribuer le service des débats de la Chambre des communes et la période de questions de l'Assemblée législative du Manitoba au canal 7, un canal à usage limité. Cette distribution va à l'encontre de l'article 12 du Règlement de 1986 sur la télédistribution. Examen des demandes: 651, rue Stafford, Winnipeg.

LES INTERVENANTS UI DÉSIRENT PRÉSENTER VERBALEMENT, EN FRANÇAIS, LEUR POINT DE VUE AU COURS DE L'AUDIENCE SONT PRIÉS D'EN AVISER LE CONSEIL AFIN DE LUI PERMETTRE DE PRENDRE LES DISPOSITIONS NÉCESSAIRES.

La documentation complète concernant cet avis ainsi que la demande peut être consultée au C.R.T.C., Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1, Promenade du Portage, Pièce 561, Hull (Québec); et au bureau régional du C.R.T.C.: Édifice Kensington, 275, avenue Portage, Winnipeg (Manitoba) R3B 2B3.

Les interventions doivent parvenir au Secrétaire général, C.R.T.C., Ottawa (Ontario) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée à la requérante le ou avant le **8 avril 1987**. Pour de plus amples renseignements vous pouvez contacter la direction des Audiences publiques du C.R.T.C. (819) 997-1328 ou 997-1027, ou les Services d'information du C.R.T.C. à Hull au (819) 997-0313 ou le bureau régional de Winnipeg (204) 949-6306.

Canadä

Nécrologie

J. Antoine (Tony) Painchaud

Le jeudi 26 février 1987, est décédé paisiblement à l'hôpital St-Boniface, M. J. Antoine Painchaud, à l'âge de 74 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée Jeannette (Gauthier-Pujo); deux fils, Bernard et son épouse May, Marcel et son épouse Valérie; deux filles, Claire Painchaud et son époux Donald Pujo et Nicole Schmid; une bru, Brenda Keyser et son époux Peter Murdock; ses petits-enfants chéris: Denise, Mélanie et Danny Painchaud, Robert, Chantal et Dominique Pujo, Karl et Justin Schmid et Kalyn Murdock; deux belles-soeurs, Mme Marguerite Painchaud de Winnipeg et Mme Madeleine Vinet et son époux Roland de Montréal; un beau-frère M. Maurice Prud'homme; quatre beaux-fils; quatre belles-filles; nombreux nièces et neveux. Il fut précédé dans la tombe par sa première épouse Claire (Dugal) et son fils Robert, tous deux en 1978.

Antoine fut employé par le Winnipeg Transit de 1939 jusqu'à sa retraite comme adjoint au directeur général en novembre 1977.

Les funérailles eurent lieu en la Cathédrale de St-Boniface, le lundi 2 mars 1987. L'inhumation suivit au cimetière de St-Boniface.

La direction des funérailles fut confiée au Salon mortuaire Desjardins.

Remerciements

La famille Painchaud tient à remercier de tout coeur ceux et celles qui leur ont témoigné leur sympathie soit par des offrandes de messes, leur présence aux funérailles, des cartes, des fleurs et des dons au fonds Robert Painchaud.

Merci au personnel des soins intensifs (5A) de l'hôpital de Saint-Boniface pour les bons soins qu'ils lui ont donnés pendant ses derniers jours.

Merci aux porteurs Roland Painchaud, Denys et Jean Prud'homme, Donald et Robert Pujo, et Karl Schmid qui l'ont accompagné jusqu'au dernier repos.

Un merci sincère à la chorale, surtout pour les chants en latin qu'Antoine a chanté pendant 35 ans. Merci à Sr Jeannine Vermette, Sr Agathe Dorge et Sr Noëlla Raymond pour leurs arrangements si appréciés.

Merci à M. l'abbé Albert Fréchette pour ses mots de réconfort et merci également à tous les prêtres concélébrants.

Un merci spécial au Père Aurèle Lemoine pour ses prières d'amitié à l'hôpital et à M. l'abbé Roland Bélanger qui a partagé ses souvenirs d'enfance et ses prières avec la famille au salon mortuaire.

La famille Painchaud

Coût des nécrologies:
10$ pour 100 mots: 20$ pour 150 mots. **Photo: 8$.**

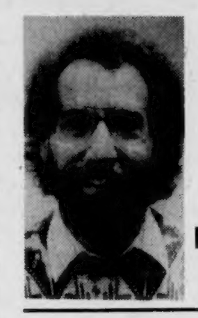
Une renconte entre deux libertés

"J'ai eu un avortement, je suis damnée!" "Je tombe toujours dans les mêmes fautes, rien à faire!" "Qu'est-ce que ça donne de se 'confesser', ça ne change rien!" "J'ai parfois l'impression que Dieu en aime certains plus que d'autres!" "Que dois-je faire pour être pardonné?"

Dans l'usure du quotidien, il nous arrive de ressentir tout le poids et toute la lourdeur de nos manquements d'amour. Il est certains jours où il nous semble que la vie ne vaut pas grand chose. Il est des heures où nous ployons sous la fatigue, prêt à abandonner les armes, à ne plus lutter.

Et pourtant, si nous nous décourageons de nous-mêmes, s'il nous semble avoir les deux pieds embourbés pour toujours dans la glaise de nos péchés, il en est un qui, Lui, ne cesse de nous regarder avec amour. Et de manière encore plus chaleureuse, lorsqu'il nous semble avoir sombré au fond du tonneau.

Rien ne peut empêcher Dieu de nous aimer, sauf nous-mêmes. Aucune force maléfique ne peut obscurcir son regard, retenir ces mains tendues, l'empêcher de marcher vers nous.



Claude BLANCHETTE

Il est tout à nous. Il nous a donné son Fils bien-aimé, sacrement de son amour. Il a voulu depuis toujours et pour toujours habiter au milieu de nous.

Son amour et sa bonté sont tellement donnés en excès, qu'il semble s'amuser à nos dépens, nous qui sommes petits et mesquins, qui mesurons tout, qui pesons tout.

Puisque le péché est manquement d'amour, il ne peut être détruit que par un excès d'amour. Qui dit amour, dit rencontre entre deux libertés.

Pour que je puisse m'immerger dans l'amour du Père, je dois accepter de le rencontrer en vérité. Puisque mes manquements d'amour ont porté atteinte à la fois à ma relation d'amour avec Lui et à celle entre moi et les autres en Église, je dois accepter, pour que mon geste soit vrai, que soit présents à la rencontre-du-pardon, les deux blessés (Dieu et les autres).

Immergé

Je ne puis de moi-même provoquer ces retrouvailles. Il m'est impossible de convoquer Dieu et les autres à un rendez-vous, aussi sincère que je puisse l'être. Je dois donc accepter que cette rencontre ne peut se réaliser qu'en Église, au coeur du Corps du Christ.

Car c'est le Christ et lui seul qui rend présent le pardon et l'amour surabondant du Père... et le Christ a choisi de devenir "agissant" et "présent" dans les signes de l'Église, et dans ce cas, le sacrement de la réconciliation.

Dans ce sacrement, au coeur de la rencontre entre le prêtre, signe du Père et des autres, et de moi-même, pécheur-en-quête-de-pardon, je suis comme envahi par la tendre miséricorde de Celui qui ne demande pas mieux que de me recréer dans son amour. Et alors, ma vie baptismale est ravivée, cette source qui a donné naissance à l'amour avec Dieu et avec les autres.

Alors je prends conscience que je suis immergé encore une fois dans les eaux d'une vie nouvelle, je revêts le Christ, l'Esprit me saisit et, en Église, je repars, tout baigné d'amour afin de devenir amour-pour-les-autres.

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines); 21 à 28 mots (6$ ou 9$); 29 à 35 mots (7$ ou 10,50$); 35 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

LA LIBERTÉ: est à la recherche de téléphonistes pour sa campagne d'abonnements. **Description du travail:** des appels, aux bureaux de La Liberté, à partir du bottin de téléphone, entre 18h et 21h, soit les lundis, mardis, mercredis ou jeudis. (Possibilité de travailler plusieurs soirs.) **Salaire:** à commission. Pour d'autres renseignements, appelez **Bernard Bocquel** ou **Lucien Chaput** au **237-4823.**

REVIVE REFLEXOLOGY CENTRE: 449, boul. Provencher. 233-6304. Réflexologie et/ou massage. Massage thérapeutique seulement.
445-

À VENDRE: Ancien piano, marque «Weber» en excellent état. Prix 1 500$. Composez le 1-882-2427 (Ste-Agathe)
458-

LOCATION AVEC OPTION D'ACHAT: IBM Selectric II bilingue 50$ par mois. Composez le 837-4003.
459-

ÊTES VOUS INTÉRESSÉ à prendre un cours pour devenir analyste des couleurs. Contactez Gertrude au 257-7505 entre 17h et 19h.
464-

À LOUER: Sous-sol sur la rue Desmeurons; disponible le 1er avril 1987. Composez le 233-9194 après 18h.
478-

À LOUER: Pour le 1er avril, appartement à quatres chambres à coucher. 450$ par mois, Saint-Boniface nord. Composez le 257-1103.
479-

À LOUER: Appartement meublé à Saint-oniface pour une personne. Composez le 233-1593.
480-

PAYER ET EMPORTER SEULEMENT: Vente géante — tapis et vinyle! Tapis à endos caoutchouté et prélarts sans cirage en vinyle à partir de 4,98$/v2, nylon sur jute à partir de 8,98$/v2, peinture à 12,95$/gal, en plus de centaines de bouts de rouleaux à prix de liquidation. En semaine jusqu'à 20h, le samedi jusqu'à 17h. 50, rue Archibald, au sud de Nairn. A & R Carpet Barn 233-3061.
300-

À LOUER: Saint-Boniface, rue Des-Meurons; espace commercial pour bureaux 155 à 450 pieds carrés. Composez le 269-1178.
386-

RECHERCHE: une gardienne à temps partiel qui assurerait la garde de mes deux petites filles âgées de 3 ans et de 1 an et demi. Gardienne devrait être disponible à garder chez moi au River Park South dès 15h et en soirée du lundi au jeudi. Composez le 253-4344.
462-

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

LA BANQUE NATIONALE DU CANADA: à St-Jean-Baptiste (MB) est à la recherche d'un(e) commis/dactylo bilingue. Entrée en fonction le 30 mars 1987. Salaire à négocier. S.V.P. communiquer avec René Lambert au 758-3393 ou 758-3574.
474-

RECHERCHE: livres usagés français de qualité. Pour plus de renseignements, composez le 1-883-2432, après 16h00.
475-

À LOUER: Appartements de deux chambres à coucher, libres le 1er avril. 510$ par mois, poêle, frigo, rideaux, air climatisé, système de sécurité, lave-vaisselle, blanchisserie et stationnement. Locataire paie chauffage et électricité. Composez le 284-7784 (Julie) entre 8h30 et 16h30.
472-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

RECHERCHE: une gardienne/femme de ménage pour venir chez moi garder deux filles âgées de 4 ans et 2 ans. Composez le 233-0981 ou 233-0262 et demandez pour Michelle.
481-

À VENDRE: maison (vente privée) 11 ans, 435, baie Notre-Dame, Ile-des-Chênes, R0A 0T0. (Bi-level: deux chambres en haut et une chambre en bas). Composez le 1-878-2374.
482-

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle









Quand la femme vit dans la peur



L'auteure est membre du Conseil consultatif canadien de la situation de la femme

Cécile Rémillard-Beaudry

COMMENTAIRE

La violence contre la femme est une des réalités les plus difficiles à accepter en 1987.

Certains y voit une simple exagération des féministes. Pourtant, le phénomène des femmes battues fait quotidiennement les manchettes de tous les journaux à travers le pays. Je vous défie de parcourir le Winnipeg Free Press et de ne pas y lire quelques incidents de violence infligée aux femmes.

Aujourd'hui, je me limiterai à parler de la violence familiale.

Selon les statistiques, une femme sur dix serait victime de mauvais traitement de la part de son conjoint.

En réalité, il semblerait que quatre femmes sur dix sont victimes de violence. Pourquoi ces deux chiffres ne concordent-ils pas? La raison est que, dans bien des cas, la violence demeure cachée. La femme battue se tait et camouffle la vérité: "Je suis tombée... j'ai eu un accident...".

Elle assume le blâme, car elle aime l'homme qui la bat. Avouer qu'on est battu, n'est-ce pas avouer une défaite? On voudrait tellement croire au mythe de la parfaite harmonie conjugale.

Une bonne épouse et une bonne mère doit maintenir la paix et l'union d'une famille.

La femme battue vit dans la peur: peur de son mari, peur de son entourage, peur des interventions professionnelles et judiciaires, peur de voir sa famille éclater, peur de l'avenir. On va même jusqu'à affirmer que la femme battue appelle la police après avoir été battue en moyenne 37 fois...

Le ministère de la Santé et des Services Sociaux du Québec estime que plus de 250,000 Québécoises sont battues de façon chronique par leur conjoint. De telles statistiques n'existent pas au Manitoba. Mais peut-on en conclure pour autant que la violence n'existe pas chez-nous?

Aucun foyer n'est à l'abri de la violence. Notre société est porteuse de violence.

La violence conjugale ne date pas d'hier. Elle est inscrite dans l'histoire humaine. Il n'y a pas si longtemps, l'homme avait le droit de battre sa femme.

Chez les Grecs et les Romains, on pouvait légalement tuer sa femme pour infidélité.

Une bonne raclée

Au Moyen Âge, les bêtes étaient parfois mieux traitées que les femmes. Rien d'étonnant car on soutenait que les femmes n'avaient pas d'âme.

L'homme de la Renaissance croyait fermement qu'une épouse avait parfois besoin d'une bonne raclée.

Au 19e siècle, l'Anglais était autorisé, par la loi, à battre sa femme.

Au Canada, la loi interdisant d'utiliser la force contre son épouse n'est apparue qu'en 1890. Et ce n'est qu'en 1985 que les femmes ont été reconnues les égales des hommes par la Charte des droits et libertés...

Est-ce surprenant que la violence contre les femmes continue? Chaque jour les journaux et la télévision nous relatent des invidents de violence.

Conséquence? On s'habitue à la violence: la violence domestique, la violence dans les rues, la violence dans les jeux, la violence dans le monde.

La violence serait-elle devenue monnaie courante?

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette Lewis
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
Carla R. Lewis B.A., LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4
TÉL.: 233-0614



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Susan D. Baragar, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH
Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

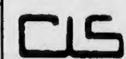
TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359

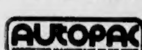
François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

ASSUREURS

Assurances
Aurèle Desaulniers Ltée
390, boul. Provencher.
Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle





COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593
Bureaux à travers le Canada, Ward Mallette
Représentants internationaux, Binder Dijker Otte & Co.



Coopers & Lybrand
comptables agréés
Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

1549, chemin Sainte-Marie
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

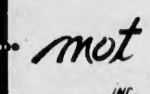
Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR E.M. FINKLEMAN et DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Comptables en management accrédités

R.T. ROBERT & COMPANY
comptables en management accrédités
R.T. Robert, c.m.a./R.A. Balcaen
Services complets de conseils en finances et en gestion pour particuliers et sociétés.
(204) 237-6053
712, chemin St. Mary's
Winnipeg, Manitoba R2M 3N1

TRADUCTEURS AGRÉÉS



Traducteurs agréés
232, La Vérendrye
Winnipeg, MB
R2H 0B7
233-8710

MÉTIERS

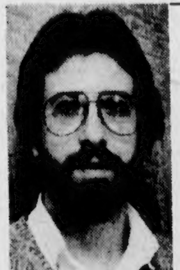
Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

La Liberté, le journal de l'année de l'Association de la presse francophone hors Québec.

La Liberté à votre service



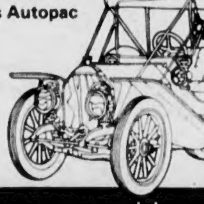
La Liberté, c'est la façon efficace de rejoindre et d'élargir votre clientèle francophone!
Pour des recommandations précises, appelez-moi au 237-4823
Andrée Gilbert



Pour tous vos besoins...
- annonces
- dépliants
- rapports
- logo
- affiches

à votre service au 237-4823
David McNair

GARAGISTES



BOISVERT TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

Mint Auto Body
situé près de la Monnaie royale
«Chez Mint, c'est mint»
1595, chemin Niakwa
Tél.: 256-4349
Réparations Autopac et privées
Propriétaire: Roland Boisvert
Gérant de service: Ken Labossière
Venez nous voir!

MÉTIERS

LES CLÉS BLEUES
«Secrétariat services»
Dactylographie, traduction, et traitement de textes.
Téléphonez 237-9327 (bureau) ou 233-1775 en soirée et fin de semaine.



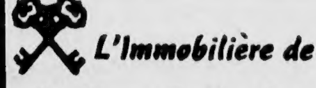
ENTREPRISES NOËL
Services de secrétariat: rédaction de lettres; dactylographie de travaux universitaires, de lettres, de documents; traduction; photocopies.
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
Fontaine Électrique Ltée...
165, boulevard Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425



Rolly's Transistor Services
Réparations de VCR
BETA, VHS de toutes marques
Tél.: 237-4484
83A, chemin Ste-Anne
Winnipeg (Manitoba)

AGENTS D'IMMEUBLES



St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet lots vacants • loisirs • chasse tous genres de commerce, etc...

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses



LAFRENIÈRE SHEET METAL LTD.
Chauffage, Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7946

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT
Rolly's Transfer CO. LTD.
256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

PONTIAC-BUICK-GMC



DENIS VERRIER
Gérant des ventes
2554, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3J 0N8 (204) 837-5811

GUERTIN IMPLEMENTS (1968) LTD
REPRÉSENTANT JOHN DEERE
VENTES ET SERVICE
"NOTHING runs like a Deere"



Lot 149
Chemin du Périmètre
C.P. 58
Saint-Vital (MB)
Tél.: 255-0260
Michael Guertin





Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées